



Évaluation participative des risques liés au climat et aux catastrophes (EPRACC)

Un outil pour intégrer les risques liés au climat et aux catastrophes dans la planification et le développement communautaires

Version 9



Table des matières

© 2020, Brot für die Welt, HEKS/EPER, Pain pour le prochain

Collaborateurs :

Ellen Kalmbach (Brot für die Welt), Judith Macchi (HEKS/EPER), Gottfried Horneber et Christine Lottje (FAKT), Geoff Hughes et Nina Saalismaa (Zoï Environment Network)

Cette version 9 entièrement révisée et réécrite de l'outil EPRACC a été développée sur la base des versions précédentes élaborées par Gottfried Horneber, Marion Künzler, Marius Keller, plusieurs autres collègues de Brot für die Welt, Pain pour le prochain, HEKS/EPER et les consultants de FAKT.

Rédaction : Geoff Hughes, Zoï Environment Network

Illustrations & conception : Maria Libert, Zoï Environment Network

Crédits photos : Gottfried Horneber / FAKT ; Ellen Kalmbach / Brot für die Welt ; Sabine Buri / HEKS/EPER

Traduit de l'anglais par Sylvie Le Bras

L'outil EPRACC peut être utilisé, produit, modifié et traduit en tout ou en partie et sous quelque forme que ce soit à des fins non lucratives sans autorisation spéciale du détenteur des droits d'auteur, à condition que la source soit mentionnée. Les versions ultérieures devront toujours être mises à disposition des autres utilisateurs, gratuitement. Les développeurs de l'outil EPRACC (voir le site Web) apprécieraient de recevoir un exemplaire de toute version ultérieure de l'outil. Aucune exploitation commerciale ou revente de l'outil EPRACC n'est permise.

L'outil peut être téléchargé sur www.pacdr.net/fr



FAKT Consult for Management,
Training and Technologies

Introduction	4
Module 1 : Contexte	9
Module 2 : Analyse des changements climatiques et des aléas	12
Exercice 1 : Carte des aléas	13
Exercice 2 : Calendrier saisonnier	16
Exercice 3 : Priorisation des aléas	19
Module 3 : Évaluation des vulnérabilités	21
Exercice 4 : Matrice de vulnérabilité	22
Module 4 : Réponses aux impacts des aléas	27
Exercice 5 : Revue et évaluation des réponses locales	28
Résumé : Revue et conclusions	31
Module 5 : Stratégies d'adaptation	34
Présentation : Scénarios de changement climatique	35
Exercice 6 : Objectifs d'adaptation communautaires	36
Exercice 7 : Stratégies, obstacles et opportunités en matière d'adaptation	40
Module 6 : Co-bénéfices des stratégies d'adaptation	45
Exercice 8 : Identification de co-bénéfices	46
Module 7 : Planification en matière d'adaptation communautaire	48
Exercice 9 : Élaboration d'un plan d'action	49
Présentation à la communauté	52
Annexes	54
Annexe I : Ressources documentaires et glossaire	54
Annexe II : Conseils pratiques pour mener une évaluation EPRACC	62
Annexe III : Modèles pour la prise de notes	65
Annexe IV : Matériels complémentaires pour faciliter les exercices	66
Annexe V : Outils, jeux et exercices complémentaires	70
Annexe VI : Matériel type pour présenter des scénarios de changement climatique	75

Introduction

L'outil d'Évaluation participative des risques liés au climat et aux catastrophes (EPRACC) est constitué de sept modules qui se basent à chaque fois sur le précédent. De cette manière, il permet aux utilisateurs d'intégrer la considération des risques climatiques et de catastrophes dans la planification et le développement communautaires. Une bonne connaissance du milieu local peut – et doit – étayer l'évaluation des risques liés au climat et aux catastrophes, ce qui peut représenter un défi de taille. Les possibilités d'améliorer la capacité d'adaptation des ménages et des communautés ou de mettre en œuvre des stratégies qui contribuent à protéger le climat peuvent ne pas être apparentes à première vue. Pour la prise en compte des aléas, des risques, du réchauffement climatique et des réponses locales, il est nécessaire d'avoir des informations et de transformer les connaissances et témoignages en un plan efficace. À cet effet, l'outil EPRACC peut servir de guide.

L'idée de cet outil est que les communautés appliquent leurs connaissances locales en combinaison avec les connaissances générales concernant les catastrophes et les changements climatiques de la façon qui convient à leur situation et à leurs besoins spécifiques. L'outil a une structure simple à utiliser et fournit des orientations à suivre pour le processus, étape par étape, d'une évaluation communautaire des risques et opportunités liés au climat et aux catastrophes. L'évaluation peut ensuite étayer les projets et programmes en cours ou prévus ainsi que, plus généralement, la planification communautaire. Les annexes identifient les sources disponibles pour l'obtention d'informations scientifiques pertinentes et fournissent des liens vers de nombreux sites Web. L'outil s'appuie sur la participation locale pour l'identification des aléas, la priorisation des risques et le développement des stratégies nécessaires permettant de répondre efficacement aux risques.

De bonnes raisons de prendre en compte les aléas climatiques et autres

Les changements climatiques sont un des plus grands défis de l'histoire de l'humanité. La hausse des températures et les changements météorologiques peuvent aggraver les aléas d'origine naturelle ou humaine, ou en créer de nouveaux – les catastrophes résultant de la fréquence et de l'intensité accrues des tempêtes et des sécheresses extrêmes, par exemple. La capacité des ménages et des communautés à s'adapter à ces nouvelles conditions dépend de la solidité des systèmes naturels, humains, financiers, sociaux et de gouvernance dont ils dépendent pour leur subsistance. Dans certaines situations, ces systèmes sont trop faibles pour faire face aux conséquences des aléas dus aux changements climatiques et à d'autres d'origine naturelle ou humaine. Cet outil d'évaluation peut aider les communautés à identifier les changements et les actions nécessaires pour renforcer leur capacité à répondre aux défis auxquels elles sont confrontées.

Les aléas d'origine climatique et ceux d'origine naturelle ou humaine se chevauchent fréquemment. La principale différence réside dans le fait que les aléas climatiques sont liés aux conséquences des changements climatiques, qui sont une tendance à long terme englobant toute une série d'aléas – tempêtes extrêmes, sécheresse et augmentation du niveau de la mer, par exemple. Les autres aléas d'origine naturelle incluent les tremblements de terre et les volcans, et ceux d'origine humaine les conséquences des conflits, la dégradation des terres, le déversement de déchets ou d'autres activités illégales.

Lorsque les actions et les activités humaines ne tiennent pas compte de ces aléas, les risques liés aux changements climatiques et aux catastrophes peuvent mettre en danger le succès à long terme des efforts de développement. En revanche, l'analyse minutieuse des risques liés au climat et aux catastrophes révèle que les communautés et les ménages disposent de plusieurs pistes pour protéger leurs moyens de subsistance et réduire leur vulnérabilité.

Objectifs

Cet outil vise à aider les communautés à augmenter la prise de conscience, à évaluer leurs risques liés aux changements climatiques et aux catastrophes et à développer des stratégies d'adaptation. Les organisations non gouvernementales ou communautaires et les gouvernements locaux ou de district peuvent initier et faciliter le processus. L'outil est conçu pour être suffisamment explicite, de sorte que les nouveaux utilisateurs avec une expérience de la participation communautaire et des connaissances de base sur les changements climatiques puissent parcourir les modules sans assistance. Les concepteurs, les responsables et le personnel de terrain affectés aux projets au niveau communautaire peuvent également trouver l'outil utile pour évaluer les projets de développement existants ou prévus.

L'outil sert de base pour la prise en compte des aspects relatifs aux risques liés au climat et aux catastrophes dans la planification et le développement communautaires. Plus concrètement, l'outil a pour but d'aider les utilisateurs à :

- Comprendre comment les aléas climatiques et autres affectent les vies et les moyens de subsistance
- Découvrir comment la population locale fait présentement face à ces aléas
- Identifier des stratégies d'adaptation pour renforcer les moyens de subsistance menacés et améliorer la résilience des populations
- Prendre en compte la question du genre tout au long de l'évaluation des risques liés au climat et aux catastrophes

L'outil est conçu pour mener des analyses participatives des risques et de leurs impacts sur les moyens de subsistance des communautés rurales et urbaines. Les animateur-riche-s qui ne sont pas déjà familiarisé-e-s avec la gestion des risques liés aux changements climatiques et aux catastrophes peuvent se préparer en consultant les documents des Annexes I et VI, et en participant au Module 1 sur la préparation des documents de référence sur les aléas et les politiques.



Combiner l'analyse EPRACC à d'autres outils peut affiner l'analyse en se concentrant sur un thème ou une étape de planification spécifique. L'utilité de ces outils complémentaires varie en fonction des circonstances locales ou de l'orientation spécifique de l'organisation qui utilise l'outil. Certains modules contiennent des suggestions d'ajouts. L'Annexe V fournit des exemples.

Aperçu de l'outil

Phase d'évaluation



Module 2 : Analyse des changements climatiques et des aléas

Identification et utilisation des connaissances locales

- Cartographie participative des aléas
- Élaboration d'un calendrier saisonnier qui identifie les événements et périodes caractérisés par de forts aléas climatiques
- Priorisation des aléas



Module 3 : Évaluation des vulnérabilités

Analyse des moyens de subsistance vulnérables et identification des impacts des aléas

- Élaboration d'une matrice des vulnérabilités

Module 4 : Réponses aux impacts des aléas

Étude et évaluation des réponses locales visant à atténuer les vulnérabilités et à renforcer la résilience

- Étude et évaluation des réponses locales
- Compilation et présentation des résultats et conclusions de l'évaluation



Phase de planification

Module 5 : Stratégies d'adaptation

Identification de réponses supplémentaires pour mieux faire face aux aléas et à leurs impacts

- Présentation de scénarios de changement climatique
- Identification des objectifs d'adaptation communautaire
- Appréciation des stratégies, obstacles et opportunités en matière d'adaptation



Module 6 : Co-bénéfices des stratégies d'adaptation

Évaluation des co-bénéfices environnementaux et socio-économiques des stratégies d'adaptation

- Élaboration d'une matrice de stratégies d'adaptation et de co-bénéfices

Module 7 : Planification en matière d'adaptation communautaire

Développement d'un plan d'action et présentation à la communauté

- Identification d'activités pour les personnes, groupes, communautés et autres parties prenantes
- Planification du plaidoyer
- Présentation à toute la communauté





Participation

La participation communautaire est un élément essentiel de l'outil, et les personnes ou organisations qui facilitent le processus font face au défi de trouver un équilibre entre participation représentative de toute la communauté et nombre de participant-e-s approprié pour un atelier d'analyse participatif. Une large participation locale permet de s'assurer que les interventions sont adaptées au contexte local et que les stratégies d'adaptation aux changements climatiques et autres risques pertinents conviennent aux populations locales. L'outil EPRACC se caractérise notamment en ce qu'il s'appuie sur les capacités et les réponses locales aux risques récurrents pour élaborer des plans d'action en matière d'adaptation appropriés aux situations locales. La clé du succès dans l'utilisation de l'outil EPRACC repose sur une participation effective, autrement dit si celles et ceux qui ont quelque chose à dire sont entendu-e-s.

L'intégration des questions de genres et de minorités dans l'évaluation est une autre caractéristique de l'outil. Les considérations commencent par reconnaître que les hommes, les femmes et les minorités ont des vulnérabilités et des mécanismes d'adaptation différents, et que leurs différents points de vue doivent être pris en compte. L'idée est de s'assurer que les efforts d'adaptation abordent systématiquement et efficacement les impacts des changements climatiques sur les genres et les minorités. Pour les besoins de l'outil, le terme « minorité » fait référence à des catégories de personnes qui détiennent peu de pouvoir social. Il peut inclure des groupes identifiés par leur appartenance ethnique, religion, affiliation politique, nationalité, richesse, âge, condition physique ou mentale, ou orientation sexuelle. Cet outil permet de travailler séparément avec les groupes minoritaires chaque fois que les circonstances l'exigent.

Tous les exercices participatifs prévoient une juste représentation de femmes et d'hommes, et sont souvent menés dans des groupes par genre. L'expérience acquise avec l'outil a montré la valeur ajoutée de la prise en compte des différences de genre. Des séances de travail séparées pour les hommes et les femmes, suivies de réunions en plénière pour discuter ensemble de leurs résultats, ont révélé des réalités différentes entre les genres, ainsi que des perceptions des risques et des besoins d'adaptation différents.

Équipe d'animation

L'équipe d'animation de l'outil EPRACC doit être composée de deux animateur-ric-e-s par exercice (un homme, une femme), d'un-e preneur-se de notes pour chaque groupe, d'un-e ou de deux interprètes pour les langues locales et d'une personne en charge de la logistique. La prise de notes est une partie importante de la documentation des résultats. Avec les modèles d'exercice remplis, elle sert de base au partage des résultats de l'évaluation entre la communauté et les autres organisations et entités administratives en vue d'une utilisation dans la planification, le plaidoyer et les activités. L'annexe III fournit des modèles vierges et des conseils pour les preneur-se-s de notes. L'annexe II offre des conseils pratiques plus généraux pour la mise en œuvre des modules.

Module 1 : Contexte

Préparation des données de référence et compilation d'informations sur la communauté



Le module 1 élabore des données de référence sur les changements climatiques et autres aléas, sur les risques de catastrophes et les politiques nationales. Il considère les programmes et projets de bailleurs de fonds – actuels ou prévus – qui traitent des changements climatiques et des catastrophes, et il élabore une description de la communauté.

Ce module a pour objectif d'identifier la manière dont les changements climatiques et les catastrophes peuvent affecter la communauté, de découvrir quelles politiques nationales sont en jeu, et de se familiariser avec les organisations extérieures susceptibles d'avoir des ressources utiles et des activités planifiées consistant à répondre efficacement aux effets du climat et aux catastrophes.

Module 2 :

Analyse des changements climatiques et des aléas

Identification et utilisation des connaissances locales



Remarque importante :
veillez à vous présenter et à expliquer le processus communautaire avant de commencer les exercices. Consultez l'Annexe II pour des conseils pratiques.



Le module 2 élabore une analyse des changements climatiques et des aléas dans la communauté à travers trois exercices – un conçu pour développer une carte des aléas, moyens et ressources dans la région ; un pour établir un calendrier saisonnier montrant la survenance des périodes de stress liées aux aléas ; et un pour prioriser les aléas en vue d'une analyse plus approfondie.

Les animateur·rice·s dirigent les exercices du module 2 en groupes séparés d'hommes et de femmes. Si des minorités sont présentes, il pourrait être bienvenu d'organiser une séance à part. Une grande partie de la valeur des exercices provient des discussions conjointes qui suivent le travail en groupes. Le fait d'avoir les participant·e·s au même endroit permet d'organiser la séance commune immédiatement après les séances séparées. Si les séances séparées créent des problèmes logistiques, des séances simultanées, chacune avec son ou sa propre animateur·rice, peuvent être une solution pour gérer la situation.

Exercice 1 : Carte des aléas

Les participant·e·s dessinent une carte de leur communauté en indiquant les zones et les ressources menacées par des aléas d'origine climatique, naturelle ou humaine. Les participant·e·s discutent de l'évolution du type, de l'étendue, de la fréquence et de l'intensité de ces aléas. Les objectifs de l'exercice sont :

- Identifier les ressources principales et les moyens de subsistance importants dans la communauté
- Identifier les zones et les ressources menacées par les aléas d'origine climatique, naturelle ou humaine
- Analyser les changements dans les zones touchées et les types d'aléas observés

Ici, les participant·e·s doivent partager leurs connaissances afin que les connaissances locales puissent venir compléter les connaissances générales développées dans la présentation de la littérature scientifique et politique du module 1. La carte fournit également des connaissances pour l'exercice 4, qui analyse plus en détail les vulnérabilités des moyens de subsistance de la communauté.

Animation

Les animateur·rice·s fournissent des stylos ou des marqueurs de couleur ainsi que des feuilles de papier (80 x 100 cm minimum). Les participant·e·s commencent l'exercice en dessinant les limites de la zone du projet.

Les animateur·rice·s leur expliquent qu'ils ou elles vont dessiner la carte de leur communauté en deux phases – la première porte sur les limites, les zones habitées, les installations et les ressources, et la seconde sur les aléas –, puis leur demandent de localiser :

- Les routes et les installations, comme les lieux de culte, les dispensaires, les écoles et les puits
- Les ressources, comme les zones forestières, les plans d'eau, les terres agricoles, les zones de pêche, les pâturages et les lieux sacrés
- Les villages et les villes, si la carte est dessinée au niveau du district ou de la région

Les animateur·rice·s demandent aux participant·e·s de dessiner les cartes en :

- utilisant des symboles afin de représenter les installations, les ressources et les autres éléments de la carte
- créant une légende pour expliquer les symboles utilisés sur la carte



Lorsqu'un conflit constitue un aléa majeur susceptible de faire obstacle à l'élaboration de stratégies d'adaptation au climat efficaces, il serait bon d'entreprendre une analyse complémentaire du conflit. Voir l'Annexe V pour d'autres conseils.



En aidant les participant-e-s à faire la distinction entre les aléas et leurs impacts, les animateur-ric-e-s prépareront le terrain pour l'analyse des impacts lors du prochain exercice. Notez les aléas qui affectent l'ensemble de la zone, plutôt que de spécifier à un endroit dans les marges de la carte.

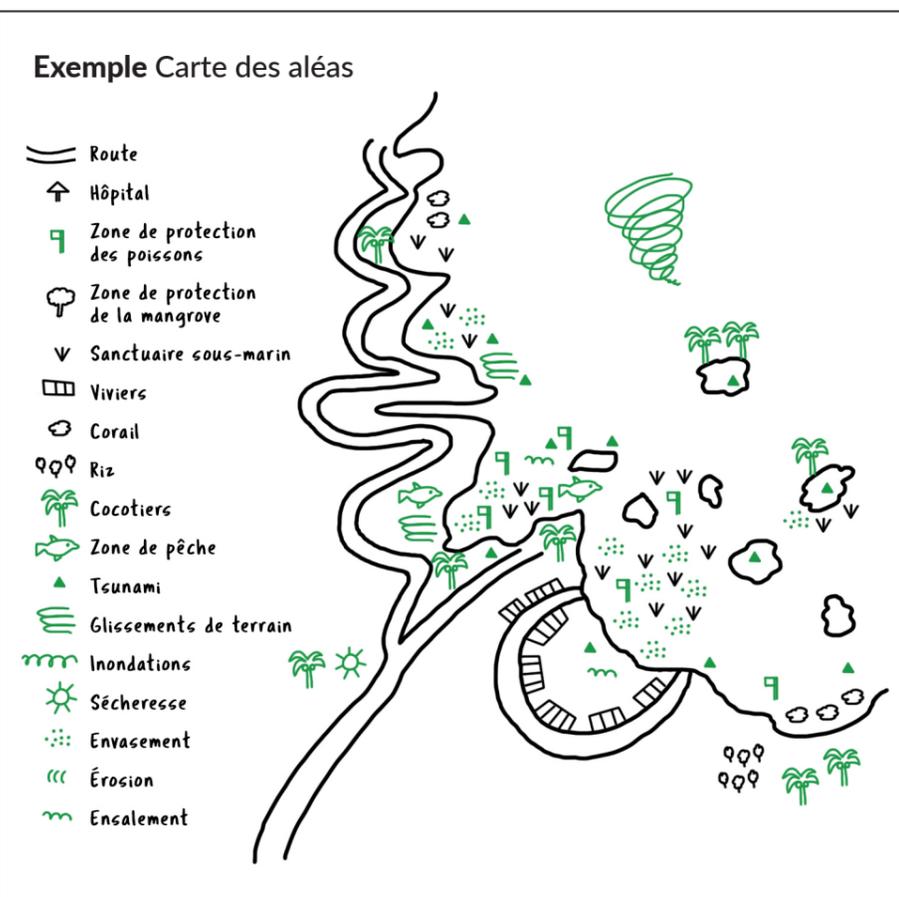


Ne perdez pas trop de temps à dessiner les limites, les zones habitées et les installations. Essayez de vous concentrer sur les ressources et les aléas.

Les animateur-ric-e-s aident les participant-e-s à commencer mais les laissent dessiner eux-mêmes ou elles-mêmes la carte. Ils ou elles devront davantage se concentrer sur les ressources que sur les zones habitées et les installations. Les animateur-ric-e-s peuvent suggérer des ajouts en fonction de leurs propres connaissances. Lorsque les participant-e-s s'accordent sur le fait que la carte représente leur communauté, passez à la détermination et à la localisation des aléas sur la carte.

Parmi les risques à prendre en compte, on peut citer :

- Événements météorologiques extrêmes : tempêtes, inondations, vagues de chaleur, sécheresses, cyclones, etc.
- Augmentation du niveau de la mer, érosion des plages et des falaises, et changements au niveau des marées, rivières et baies
- Feux de forêt / brousse, tremblements de terre et volcans
- Aléas d'origine humaine comme les conflits sociopolitiques et le déversement de déchets



Discussion

Lorsque les participant-e-s ont terminé leur carte, les animateur-ric-e-s réunissent les groupes d'hommes et de femmes (et les minorités si celles-ci étaient dans un groupe à part) pour discuter de leurs résultats respectifs. Les questions suivantes peuvent servir de base à la discussion sur les aléas :

- Où les cartes se rejoignent-elles, et en quoi différent-elles ?
- Les aléas sont-ils différents de qu'ils étaient il y a 10, 20 ou 30 ans ?
- La fréquence et l'intensité des aléas varient-elles ?
- Qui est le plus affecté par les aléas ?
- Les aléas causent-ils ou augmentent-ils des conflits entre les groupes (par ex., entre utilisateurs et non utilisateurs de l'irrigation, agriculteurs et éleveurs) ?
- Qui a accès aux ressources, et qui les contrôle ?

L'équipe d'animation prend des notes sur la discussion et rédige un rapport d'exercice qui comprend les résultats des exercices de cartographie et la discussion (voir l'Annexe III pour des modèles). L'analyse de ces résultats et la révision de la documentation du module 1 aideront à déterminer les aléas liés aux changements climatiques, fourniront un aperçu sur la façon dont ces aléas ont évolué au fil du temps et serviront de base pour examiner les éventuels liens entre les aléas et au sein de ceux-ci. Elles peuvent aussi révéler des différences de perception importantes entre les femmes, les hommes et les minorités.



Prévoyez 45 minutes de préparation, 1,5 heure pour les exercices de cartographie simultanés, et 1-1,5 heure de discussion conjointe.



Pensez à noter les résultats. L'Annexe III montre des modèles qui peuvent être utiles.



Groupe d'hommes préparant une carte des aléas, Népal

Exercice 2 : Calendrier saisonnier

Ici, les participant-e-s créent un calendrier saisonnier indiquant les événements importants de l'année – notamment les périodes de stress dues à des aléas d'origine naturelle ou humaine – et discutent de l'évolution de la fréquence, de l'intensité et du moment où ces aléas ont changé. Objectifs de l'exercice :

- Comprendre les activités et les événements importants de la communauté
- Identifier les périodes de stress, d'aléas, de maladies, de famine, de dettes et de vulnérabilités
- Analyser les changements dans les activités et les événements saisonniers ainsi que leurs liens aux changements climatiques

Cet exercice complète les connaissances développées dans l'exercice sur la carte des aléas, et approfondit d'autres connaissances locales à prendre en compte avec les connaissances scientifiques et politiques développées dans le volet sur les risques liés aux changements climatiques et aux catastrophes du Module 1.

Animation

Comme dans l'exercice sur la carte des aléas, les animateur-ric-e-s fournissent des stylos ou des marqueurs de couleur ainsi que des feuilles de papier (80 x 100 cm minimum). Ils ou elles préparent ces feuilles à l'avance, les tableaux avec les mois de l'année étant indiqués en haut et une colonne descendant jusqu'en bas pour lister les événements ou les activités de la communauté. Ils ou elles expliquent ensuite comment créer un calendrier saisonnier qui montre les événements et les activités clés qui ont eu lieu durant l'année.

Exemple Calendrier saisonnier

ÉVÉNEMENTS	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Saison des pluies	Rouge			Vert							Rouge	
Saison sèche					Vert		Rouge					
Feux de brousse							Rouge		Vert			
Moments des semis + sarclage	Rouge		Vert							Rouge		
Pénurie de nourriture	Rouge		Vert									Rouge
Maladies humaines	Rouge		Vert			Vert	Rouge					Rouge

Rouge = aujourd'hui Vert = 20-30 ans en arrière

Les participant-e-s listent les saisons, événements ou conditions principaux dans la colonne à l'extrême gauche. Parmi les éléments à prendre en compte, on peut citer :

- Saison des pluies et saison sèche
- Saisons des cultures – défrichage, brûlage, plantation, sarclage et récolte
- Saisons liées au bétail ou la saison de la pêche
- Calendrier typique des aléas météorologiques ou climatiques tels que les tempêtes, les inondations, les sécheresses et les incendies
- Périodes de stress : famine, pénurie d'eau, maladies, ravageurs
- Périodes de chasse et de ramassage du bois de chauffage
- Moments des migrations de main-d'œuvre
- Périodes de stress financier potentiel – impôts, frais de scolarité, dépenses pour les fêtes
- Fêtes et cérémonies importantes

Lorsque les événements principaux ont été énumérés, indiquez pour chaque événement la période de leur apparition en traçant une ligne dans la case sous les mois concernés. Cela en fonction d'un commun accord entre les participant-e-s. Après avoir rempli le tableau, demandez aux participant-e-s, particulièrement aux personnes âgées, comment la situation de chaque événement se présentait il y a 20 ou 30 ans. Dessinez ces lignes avec une autre couleur. De cette façon, le calendrier indique, par exemple, les changements dans la saison des pluies ou l'augmentation des saisons sèches. Cette approche est efficace lorsque des participant-e-s peuvent se souvenir d'une époque antérieure ou d'un moment où les connaissances locales pertinentes du passé ont été préservées.

Discussion

Lorsque les participant-e-s ont terminé leur carte, les animateur-ric-e-s réunissent les groupes d'hommes et de femmes (et les minorités si celles-ci étaient dans un groupe à part) pour discuter de leurs résultats respectifs. Les questions suivantes peuvent servir de base à la discussion sur le calendrier saisonnier :

- Où les calendriers se rejoignent-ils, et en quoi diffèrent-ils ?
- Existe-t-il des différences entre l'apparition des saisons et des événements par rapport à il y a 20 ou 30 ans ?
- Quelles seraient les raisons à ces changements ?



Pour avoir plus d'idées sur les événements saisonniers dans les communautés, consultez l'Annexe IV.



Essayez d'avoir suffisamment de temps après l'élaboration du calendrier saisonnier pour la discussion sur les changements d'apparition des événements.



Prévoyez une heure de préparation, 1-1,5 heure d'exercices simultanés sur le calendrier saisonnier et une heure pour la discussion.



Pensez à noter les résultats. L'Annexe III montre des modèles qui peuvent être utiles.



Groupe de femmes préparant un calendrier saisonnier, Sierra Leone



Exemple de calendrier saisonnier, Cameroun

Exercice 3 : Priorisation des aléas

Les participant-e-s synthétisent les connaissances recueillies grâce à la carte et au calendrier, en tirent des conclusions et identifient les aléas les plus importants pour leur communauté. L'exercice a pour objectif de :

- Faire comprendre à chacun-e les principaux aléas qui ont une incidence sur la communauté
- Faire ressortir les changements et les tendances des aléas et déterminer d'éventuelles explications
- Parvenir à une compréhension commune des différences chez les plus affectés



Cet exercice doit se faire après l'exercice 2, dès que possible.

Animation

Les animateur-ric-e-s s'assurent que les cartes des aléas et les calendriers saisonniers produits lors des exercices précédents sont visibles par l'ensemble des participants réunis en un seul groupe. Les animateur-ric-e-s fournissent de grandes feuilles de papier, des crayons ou des marqueurs et du matériel pour classer les aléas – autocollants, pierres, noix ou tout ce qui convient le mieux aux participant-e-s.

Les animateur-ric-e-s aident les participant-e-s à synthétiser les résultats des exercices 1 et 2 en posant les questions suivantes :

- Quels aléas sont associés aux moments difficiles pour la communauté ?
- Quels sont les changements et tendances liés aux aléas et aux périodes de vulnérabilité ? Quelles en sont les explications possibles ?
- Qui est le plus affecté ? Par quels aléas ?
- Quels sont les aléas les plus pertinents ou menaçants ?

Les animateur-ric-e-s aident les participant-e-s à établir des liens entre les aléas et les périodes de stress, identifier les tendances, proposer et évaluer des explications de leurs observations et tirer des conclusions sur ce que signifie leur évaluation pour eux.

Après cette discussion, les animateur-ric-e-s forment des groupes de 2 ou 3 personnes qui devront identifier trois aléas majeurs. Ils ou elles dressent une liste des aléas sur une grande feuille de papier visible par l'ensemble des participants au fur et à mesure que les groupes en font part. Les animateur-ric-e-s peuvent se référer à la carte des aléas et au calendrier saisonnier, et solliciter à nouveau les participant-e-s pour des aléas qui ne sont pas apparus dans les exercices et discussions précédents.



Les modules suivants prendront en compte les 4 ou 5 aléas les plus prioritaires.



Prévoyez 20 minutes pour la préparation, 30 minutes pour la synthèse des exercices 1 et 2, et 45 minutes pour la priorisation.



Pensez à documenter les points principaux de la discussion et les résultats. L'Annexe III montre des modèles qui peuvent être utiles.

Les animateur·rice·s peuvent amener les participant·e·s à classer les aléas par ordre de priorité en lançant une discussion sur la fréquence et l'ampleur de chaque aléa :

- À quelle fréquence l'aléa se produit-il ?
- Dans quelle mesure êtes-vous touchés par cet aléa ?

Pour classer les aléas, chaque participant·e vote trois fois à l'aide d'autocollants, cailloux, noix ou autre petit matériel disponible. Si la feuille des aléas est accrochée au mur, utiliser des autocollants, sinon, utiliser des cailloux ou des noix si celle-ci est posée sur le sol. Les participant·e·s marquent les aléas les plus importants pour eux ou elles. Ils ou elles peuvent voter pour plusieurs aléas ou seulement pour un ou deux. Si des participant·e·s ne savent ni lire ni écrire, les aléas doivent être figurés par des symboles compris de tous et de toutes.

Discussion

Les animateur·rice·s font le total des votes pour chaque aléa, annoncent les résultats aux participant·e·s et leur demandent si ils ou elles ont des commentaires à faire.



Premières étapes de la réhabilitation d'un ravin érodé, Éthiopie

Module 3 : Évaluation des vulnérabilités

Analyse des moyens de subsistance vulnérables et identification des impacts des aléas



Dans le module 3, les participant·e·s identifient les ressources et les moyens de subsistance les plus importants pour la population. Ils ou elles développent ensuite une matrice pour déterminer quels moyens de subsistance sont les plus vulnérables aux principaux aléas dans la communauté.

Comme pour le module 2, les animateur·rice·s dirigent l'exercice sur la matrice de vulnérabilité en groupes séparés de femmes et d'hommes. Si des minorités sont présentes, il pourrait être bienvenu d'organiser une séance à part. Là encore, une bonne partie de la valeur de l'exercice provient des discussions conjointes qui suivent le travail en groupes.



Exercice 4 : Matrice de vulnérabilité

Ici, les participant-e-s développent une matrice listant les ressources et les moyens de subsistance les plus importants pour la population en fonction des aléas priorités dans l'exercice 3. Ils ou elles évaluent ensuite le degré d'impact des aléas. Objectifs de l'exercice :

- Identifier les ressources et les moyens de subsistance les plus importants pour la communauté
- Identifier la vulnérabilité des ressources et des moyens de subsistance par rapport aux aléas
- Déterminer quelles ressources et quels moyens de subsistance sont les plus en danger
- Déterminer quels aléas nuisent le plus aux ressources et aux moyens de subsistance

Cet exercice s'appuie sur la carte des aléas, le calendrier saisonnier et la priorisation des aléas du Module 2.



Dans l'Annexe IV, une liste des moyens de subsistance sert de base à la discussion et n'est qu'indicative, chaque communauté étant différente.



Dans un souci de faisabilité, le nombre total de ressources et de moyens de subsistance identifiés ne doit pas excéder 20.

Animation

Comme dans les exercices sur la carte des aléas et le calendrier saisonnier, les animateur-ric-e-s fournissent des stylos ou des marqueurs de couleur ainsi que des feuilles de papier (80 x 100 cm minimum). Ils ou elles préparent à l'avance la matrice sur une feuille (voir exemple ci-dessous), et demandent ensuite aux participant-e-s d'identifier les ressources et moyens de subsistance principaux dans chacune des catégories listées ci-après. Les ressources sont notées à gauche du tableau.

- Les ressources naturelles sur lesquelles la population s'appuie pour les revenus, nourriture, médicaments, protection, essence et autres subsistances : forêts, eau, air et sol, par exemple
- Les ressources physiques : infrastructures pour les transports, l'eau, l'énergie et les communications, comme les routes, hôpitaux, habitations et réservoirs d'eau
- Les ressources économiques et financières telles que les revenus issus de la vente de produits agricoles et de l'artisanat, le travail occasionnel et les transferts de fonds
- Les ressources sociales telles que les conseils locaux, églises, coopératives, syndicats et familles
- Les ressources humaines : la santé, les compétences, les connaissances et les capacités qui sont importantes pour maintenir la subsistance



Les animateur-ric-e-s devront tenir compte des leaders d'opinion, des personnes qui répondent vite, de la manipulation et de la domination, et prendre suffisamment de temps pour discuter du score afin de trouver un consensus, surtout au début de l'exercice.

Les animateur-ric-e-s écrivent les aléas priorités de l'exercice 3 en haut de la matrice, dans des colonnes. Puis, les participant-e-s discutent des impacts négatifs de chaque aléa sur les ressources et donnent à l'aide du système de notation suivant des notes :

3 = impact élevé sur la ressource (stylo rouge)

2 = impact moyen sur la ressource (stylo vert ou bleu)

1 = impact faible sur la ressource (stylo noir)

0 = impact nul ou positif sur la ressource (stylo noir)

Les participant-e-s commencent avec l'aléa 1. Ils ou elles choisissent le degré d'impact que l'aléa 1 a sur chacune des ressources et notent le score dans la case appropriée. Ils ou elles continuent ensuite avec l'aléa 2, puis avec l'aléa 3 (et ainsi de suite si d'autres aléas ont été choisis).

Exemple Matrice de vulnérabilité vierge

	RESSOURCES ET MOYENS DE SUBSISTANCE	Aléa 1	Aléa 2	Aléa 3
NATURELS				
PHYSIQUES				
ÉCONOMIQUES FINANCIERS				
SOCIAUX				
HUMAINS				



En préparant la matrice, n'écrivez pas « Total » ou « Classement » sur la feuille. Ajoutez plutôt ces en-têtes à la fin de l'exercice pour créer la surprise au moment de l'annonce des totaux et des classements.

Exemple Matrice de vulnérabilité complétée

	RESSOURCES ET MOYENS DE SUBSISTANCE	Sèche- resse	Changement dans le régime des précipitations	Vents violents	Total	Classe- ment
NATURELS	Terres arables	2	1	2	6	3
	Pâturages	3	1	0	4	
	Eau	3	1	0	4	
	Forêts	1	0	2	3	
PHYSIQUES	Habitations	0	0	2	2	
	Routes	0	0	1	1	
	Puits	0	0	0	0	
ÉCONOMIQUES FINANCIERS	Agriculture	3	3	3	9	1
	Élevage	3	2	2	7	2
	Petit commerce	2	2	2	6	3
	Travail rémunéré	1	0	1	2	
SOCIAUX	Association d'agriculteurs	2	1	1	4	
	Groupe de femmes	2	1	1	4	
	Famille	2	1	1	4	
HUMAINS	Santé	3	2	2	7	2
	Sécurité	2	1	1	4	
	Compétences	0	0	0	0	
Total		32	16	21		
Class- ement		1	3	2		

Les preneur-se-s de notes documentent les principaux points de discussion qui ont conduit aux notes attribuées et inscrivent tout désaccord sur les notes.

Les animateur-ric-e-s additionnent les chiffres verticalement et horizontalement pour déterminer quelles ressources et quels moyens de subsistance ont la somme horizontale la plus élevée – et qui sont, de ce fait, les plus vulnérables – et quel aléa a la somme verticale la plus élevée – et qui a, de ce fait, l'impact le plus important sur les ressources et moyens de subsistance identifiés.

Discussion

Lorsque les participant-e-s ont terminé la matrice de vulnérabilité, les animateur-ric-e-s réunissent les groupes d'hommes et de femmes (et les minorités si celles-ci étaient dans un groupe à part) pour discuter de leurs résultats respectifs. Les questions suivantes peuvent servir de base à la discussion sur la matrice de vulnérabilité :

- Où les matrices des hommes et des femmes se rejoignent-elles, et en quoi différent-elles ?
- Quels sont les moyens ou les ressources les plus touchés, et lesquels ne le sont pas ?
- Qu'est-ce que ça signifie pour la communauté lorsque les ressources et les moyens de subsistance les plus importants sont les plus touchés ?
- Des groupes comme les sans terre, les personnes handicapées, les personnes âgées, les migrants ou les autochtones, sont-ils plus touchés que d'autres ?
- Pourquoi certains aléas sont-ils plus dommageables que d'autres ?
- Où et comment la vulnérabilité de la communauté s'est-elle accrue ces dernières années ?

Si des groupes particulièrement vulnérables sont identifiés, notez-les dans une liste, qui sera utilisée dans l'exercice 6.



Prévoyez 45 minutes pour la préparation, 90 minutes pour remplir la matrice et 60 minutes pour la discussion.



Pensez à documenter les résultats. L'Annexe III montre des modèles qui peuvent être utiles.



Complément : l'annexe V inclut un outil d'Évaluation Participative de Vulnérabilité qui permet une évaluation systématique des groupes particulièrement vulnérables au sein d'une communauté.



Groupes de femmes préparant la matrice de vulnérabilité, Sierra Leone

Module 4 : Réponses aux impacts des aléas

Étude et évaluation des réponses locales visant à atténuer les vulnérabilités et à renforcer la résilience



Le module 4 revoit et évalue l'efficacité et la durabilité des réponses locales aux impacts résultant des aléas actuels liés au climat et aux catastrophes, et synthétise et interprète les résultats.

Comme pour les modules 2 et 3, les animateur-ric-e-s dirigent l'exercice en groupes séparés de femmes et d'hommes. Si des minorités sont présentes, il pourrait être bienvenu d'organiser une séance à part. Le fait d'avoir l'ensemble des participants réunis au même endroit permet d'organiser la séance commune immédiatement après les séances séparées. Si les séances séparées créent des problèmes logistiques, des séances simultanées, chacune avec son ou sa propre animateur-ric-e, peuvent être une solution pour gérer la situation.



Présentation de la matrice de vulnérabilité, République démocratique du Congo



Exercice 5 : Revue et évaluation des réponses locales



Développer un exemple d'une chaîne d'impacts au début du module peut aider les participant-e-s à faire la différence entre les impacts directs et indirects à mesure qu'ils ou elles remplissent les tableaux d'impacts et les réponses locales. Voir l'Annexe V pour un exemple d'exercice sur une chaîne d'impacts.



La durabilité et l'efficacité dépendent du contexte. Dans l'absolu, il n'y a pas de classement vrai ou faux. Mais les animateur-ric-e-s doivent poser des questions précises pour s'assurer que les concepts d'efficacité et de durabilité utilisés dans l'exercice sont bien compris.

Il est primordial de bien prendre le temps, pendant la préparation de l'analyse EPRACC, de trouver une traduction appropriée et pertinente des termes « durabilité » et « efficacité » dans la langue locale.

Dans cet exercice, les participant-e-s complètent une matrice qui liste les aléas, leurs impacts connexes sur les moyens de subsistance et les réponses locales que la communauté utilise actuellement pour atténuer les impacts préjudiciables. Les animateur-ric-e-s guident ensuite les participant-e-s dans l'évaluation de ces réponses.

Animation

Les animateur-ric-e-s fournissent des stylos ou des marqueurs de différentes couleurs ainsi que des feuilles de papier de 80 x 100 cm minimum. Ils ou elles préparent à l'avance la matrice sur une feuille (voir exemple ci-dessous), choisissent les deux ou les trois aléas les plus préjudiciables pour les ressources et les moyens de subsistance à partir de la matrice de vulnérabilité créée à l'exercice 4, et écrivent le premier aléa dans la matrice. Les participant-e-s identifient ensuite les impacts négatifs directs de cet aléa, que les animateur-ric-e-s écrivent dans la deuxième colonne.

La troisième colonne liste les stratégies ou les pratiques que les participant-e-s utilisent eux-mêmes ou elles-mêmes, ou que quelqu'un d'autre utilise dans la communauté en réponse à cet impact. Au fur et à mesure que chaque réponse est ajoutée à la matrice, les participant-e-s évaluent les réponses sur l'efficacité (quatrième colonne) et la durabilité (cinquième colonne) en classant les réponses en fonction de l'échelle suivante :

- +++ = Elevé
- ++ = Moyen
- + = Faible
- 0 = Pas efficace ou durable

Les participant-e-s travaillent dans l'ensemble de la matrice pour remplir les réponses de chaque impact et les classements avant de passer au prochain impact. Les animateur-ric-e-s aident éventuellement les participant-e-s à comprendre les différences entre les aléas et leurs impacts directs et indirects. Les aléas peuvent inclure les sécheresses et les tempêtes, par exemple. Leurs impacts directs incluent les dommages aux cultures et aux biens ; les impacts indirects peuvent inclure la famine et la perte de revenu. Si les participant-e-s incluent un impact indirect dans la matrice, ils ou elles constateront peut-être que l'élaboration de stratégies d'adaptation dans le module 5 est plus difficile et moins simple que l'élaboration de stratégies liées à des impacts directs tels que les pertes de cultures.

L'évaluation de l'efficacité répond à la question de savoir si la réponse fonctionne bien pour faire face à l'impact identifié. L'évaluation de la durabilité répond à la question de savoir si la réponse fonctionnera à long terme sans compromettre d'autres aspects des moyens de subsistance.

Matrice type Évaluation des réponses aux impacts des aléas

ALÉA	IMPACTS	RÉPONSES LOCALES	EFFICACITÉ	DURABILITÉ
Inondation	Érosion des sols	Construire des barrages	++	++
	Pollution des eaux	Bouillir de l'eau Ajouter de l'eau de javel à l'eau	+++ +++	+ +
	Perte de revenu	Couper des arbres pour vendre du bois Voler des moutons	+++ +	+ 0
Températures élevées	Déshydratation	Boire beaucoup d'eau Porter un chapeau	++ ++	++ +++
	Pénuries d'eau	Collecter l'eau des rivières Conserver l'eau	++ ++	+ ++
	Conditions de travail plus difficiles	Commencer le travail plus tôt	++	+



Les animateur-ric-e-s guideront éventuellement les participant-e-s dans la collecte des réponses existantes et des pratiques locales en leur rappelant qu'ils ou elles doivent lister uniquement ce qu'ils ou elles font effectivement, et non ce qu'ils ou elles pensent devoir faire. Certaines réponses locales peuvent être dommageables, comme le vol, mais doivent être listées et discutées.

Discussion

Une fois les matrices remplies, les animateur-ric-e-s réunissent à nouveau les groupes. Lors de l'analyse des résultats, les participant-e-s peuvent se concentrer sur l'origine des stratégies et sur la manière dont les réponses locales fonctionnent pour faire face aux impacts existants. Les animateur-ric-e-s peuvent éventuellement choisir les questions suivantes pour guider la discussion :

- Où les matrices des hommes et des femmes se rejoignent-elles, et en quoi différent-elles ?
- Quelles sont les réponses locales identifiées uniquement dans une des matrices ?
- Certaines personnes rencontrent-elles des difficultés dans la mise en œuvre de réponses que d'autres utilisent ? Pourquoi ?
- Quelles réponses se rapportent aux impacts directs, et lesquelles aux impacts indirects ?
- À la lumière des classements, quelles conclusions pouvons-nous tirer en matière d'efficacité et de durabilité ?
- Quelles réponses sont satisfaisantes, et lesquelles sont faibles ?
- Où les réponses doivent-elles être améliorées ?

À la fin de la discussion, les animateur-ric-e-s notent sur des cartes distinctes les réponses efficaces et durables susceptibles de favoriser l'adaptation au sein de la communauté. Celles-ci seront utilisées pour développer des chemins d'adaptation dans le module 5.



Prévoyez 45 minutes pour la préparation, 90 minutes pour remplir la matrice et 60 minutes pour la discussion.



Pensez à documenter les résultats. L'Annexe III a des modèles qui peuvent être utiles.



Revue des affiches,
République démocratique
du Congo

Synthèse : Revue et conclusions

Dans cette synthèse, l'équipe d'animation présente les résultats des exercices 1 à 5. Avec les participant-e-s, elle tire des conclusions sur la phase d'évaluation de l'outil EPRACC. Les modules restants porteront essentiellement sur la planification et les actions à prendre à l'avenir. La synthèse a pour objectif de :

- S'assurer que chacun-e ait jusque-là la même compréhension du processus
- S'assurer d'une compréhension commune et d'une vision claire des principaux résultats
- Préparer les participant-e-s aux trois prochains modules



Lors des analyse d'EPRACC dans des communautés, cette synthèse des progrès s'est avérée très utile pour assurer l'implication et la compréhension de tous et de toutes.



Groupe de femmes discutant des impacts et des réponses locales, Sierra Leone

Animation

Les animateur-ric-e-s préparent un tableau vierge d'aléas – de réponses – d'actions avant leur présentation (voir le tableau type), et ont à leur disposition les cartes des aléas, les calendriers saisonniers, la matrice de vulnérabilité et la matrice des réponses locales aux impacts élaborées lors des exercices précédents. Cette revue des exercices précédents est faite avec l'ensemble des participant-e-s réunies en un seul groupe.

Le tableau des actions en réponse aux aléas propose un cadre permettant de résumer les résultats des exercices 1 à 5 et de montrer les relations entre les aléas, les impacts et les réponses. La matrice de vulnérabilité identifie les aléas les plus préoccupants, que les animateur-ric-e-s énumèrent dans la première colonne du tableau. Ils ou elles suggèrent ensuite le degré de gravité des impacts en utilisant la même échelle que dans l'exercice 5 :

- +++ = Elevé
- ++ = Moyen
- + = Faible/peu
- 0 = Pas efficace ou viable / néant

Sur la base de l'impact des aléas sur les ressources vitales, les participant-e-s vérifient que le classement est conforme à leur point de vue. L'idée est de condenser ce que les participant-e-s ont décidé lors des exercices précédents, et non de créer de nouveaux classements. Les animateur-ric-e-s notent les classements dans la deuxième colonne du tableau.

Pour chacun des aléas de la première colonne, les animateur-ric-e-s évaluent la vigueur des réponses locales en utilisant la même échelle que ci-dessus. Lorsque les participant-e-s confirment les classements de la vigueur des réponses, les animateur-ric-e-s enregistrent les classements dans la troisième colonne.

Les participant·e·s déterminent la nécessité d'agir à la lumière de l'ampleur des impacts et de la vigueur des réponses. Des défis locaux spécifiques peuvent entrer ici en ligne de compte. Un projet controversé à grande échelle ou des conflits fonciers ou d'autres préoccupations locales peuvent justifier une attention particulière. Les participant·e·s utilisent la même échelle que ci-dessus pour leur classement, et les animateur·rice·s notent les classements dans la quatrième colonne.

Exemple Tableau des actions en réponse aux aléas

ALÉA	GRAVITÉ DE L'IMPACT	VIGUEUR DES RÉPONSES LOCALES	NÉCESSITÉ D'AGIR
Sécheresse	+++	+	+++
Inondation	+++	+	+++
Vagues de chaleur	++	+	++



Revue des résultats de l'évaluation, Népal



Prévoyez 45-60 minutes pour la préparation et 2 heures pour la présentation et la discussion.

À la fin de cette révision et détermination de la nécessité d'agir, les participant·e·s doivent avoir une vision claire des réponses efficaces et durables au niveau local qui peuvent être appliquées plus largement ou intensément, et de celles qui doivent être améliorées. Les conclusions auxquelles les participant·e·s sont parvenu·e·s lors de la discussion sur les classements sont susceptibles de renforcer une compréhension commune des différentes vulnérabilités et le besoin d'être plus sensible aux questions du genre et aux groupes particulièrement vulnérables. La discussion menant à un accord sur les classements peut fournir des indications sur les raisons pour lesquelles certaines actions sont difficiles, et peut identifier certains obstacles à surmonter.

La compilation des résultats des modules 2 à 4 peut constituer à elle seule un rapport d'évaluation des risques liés au climat et aux catastrophes au niveau communautaire, qui peut servir de base à d'autres processus communautaires en cours et à des évaluations à grande échelle.



Participation de la communauté, Sierra Leone

Module 5 : Stratégies d'adaptation

Identification des réponses supplémentaires pour mieux faire face aux aléas et à leurs impacts



Dans le module 5, les participant-e-s se servent des résultats des évaluations des précédents modules pour fixer des objectifs d'adaptation et identifier des stratégies appropriées à la communauté. Le module relie les tendances mondiales et les scénarios de changement climatique à la situation locale.



Les animateur-ric-e-s ou les autres personnes ressources commencent le Module 5 par une présentation des causes et scénarios des changements climatiques, des impacts mondiaux et régionaux et des actions mondiales prises en réponse aux conséquences du changement climatique. Les animateur-ric-e-s dirigent les exercices suivants en groupes séparés d'hommes et de femmes. Si des minorités sont présentes, il pourrait être bienvenu d'organiser une séance à part.

Présentation : Scénarios de changement climatique

Cette présentation se base sur les recherches du Module 1. Les présentateur-ric-e-s doivent adapter leur langage et leur approche en fonction du niveau de connaissance et de compréhension des participant-e-s, et s'efforcer de relier les phénomènes climatiques locaux et leur analyse aux tendances mondiales.

Cette séance a pour objectif de :

- Préparer les participant-e-s à identifier les objectifs d'adaptation et les co-bénéfices
- Sensibiliser aux fondements scientifiques des changements climatiques
- Sensibiliser aux tendances prévues et à la probabilité d'aggravation des conditions de vie
- Fournir aux participant-e-s des informations sur d'autres solutions d'adaptation et la réduction des émissions des gaz à effet de serre au niveau national

Dans certains cas, les présentateur-ric-e-s souhaiteront peut-être discuter des émissions et de la politique sur le climat au niveau mondial, notamment là où des projets – la déforestation à grande échelle, par exemple – pourraient avoir une incidence sur la population locale.



L'Annexe VI donne des idées sur la manière de préparer ce support.



Complément : l'Annexe V inclut des idées de jeux pouvant être pratiqués ici – Payer pour des Prédiction ou le Jeu sur les Gaz à effet de serre.



La présentation ne doit pas durer plus de 30 minutes, voire moins. Prévoyez encore 30 minutes pour les questions et la discussion.



Jeu sur le changement climatique, Népal

Exercice 6 : Objectifs d'adaptation communautaires

Ici, les participant-e-s identifient les objectifs d'adaptation à court et à long terme de la communauté. Comme pour les modules précédents, les animateur-ric-e-s dirigent l'exercice en groupes séparés de femmes et d'hommes. Si des minorités sont présentes, il pourrait être bienvenu d'organiser une séance à part. Lorsque chaque groupe a fixé ses objectifs, les animateur-ric-e-s réunissent les hommes et les femmes (et les minorités si celles-ci étaient dans un groupe à part) pour discuter de leurs résultats respectifs.

Animation

Les animateur-ric-e-s fournissent des stylos ou des marqueurs et des petites fiches papier ou des cartons de différentes couleurs. Ils ou elles préparent de grandes feuilles de papier sur lesquelles les participant-e-s noteront les feuilles de route d'adaptation lors de cet exercice et du suivant. En se basant sur le tableau des actions en réponse aux aléas du module 4, les animateur-ric-e-s préparent une feuille pour chaque aléa et ses impacts connexes là où le tableau indique une forte nécessité d'agir.

Les animateur-ric-e-s expliquent qu'un objectif est une situation qu'on veut voir à l'avenir, et que la tâche ici est de définir des objectifs qui prennent en compte les changements observés et prévus en raison des impacts climatiques dans la communauté, le village et la région.

Les participant-e-s forment des groupes de 2 ou 3 personnes. Chaque groupe identifie et note les objectifs relatifs aux impacts des aléas prioritaires sur des petites fiches ou des cartons. Les groupes doivent faire la distinction entre les objectifs à court terme (1-3 ans) et ceux à long terme (10 ans), et doivent écrire les objectifs qu'ils considèrent importants pendant 20-30 minutes. Ils présentent ensuite leurs objectifs, et l'animateur-ric-e organise les objectifs en fonction des aléas et impacts, regroupant les objectifs similaires et suggérant de les fusionner (voir ci-dessous un exemple de feuille de route d'adaptation).

Le but est d'avoir au maximum cinq objectifs à long terme afin que le nombre d'objectifs soit gérable pour de la planification. S'il y en a plus de cinq après la fusion, classez-les pour arriver à un consensus sur les cinq plus importants. Pour des méthodes de classement, reportez-vous à l'exercice 3 et à l'Annexe IV.



Lorsque vous formez les groupes, assurez-vous qu'il y ait au moins une personne qui sache lire et écrire dans chaque groupe. Sinon, utilisez des symboles.



Complément : l'annexe V comprend le Système d'action et d'apprentissage en matière d'égalité des sexes, un outil axé en particulier sur le rôle des relations entre les sexes dans l'amélioration du développement communautaire.

Exemple Feuille de route d'adaptation avec des objectifs regroupés et fusionnés

ALÉA	IMPACT	STRATÉGIE D'ADAPTATION	OBJECTIF	
			COURT TERME	LONG TERME
Inondation	Érosion des sols		Obtenir des informations sur Tout le monde a accès à l'alerte rapide au risque d'inondation Alerte d'eau impropre Prévenus avant les inondations	Arrêt de l'érosion des collines, de pentes raides et de marais Restauration d'une zone dégradée
	Pollution de l'eau		Accès à l'eau potable pendant l'inondation	Protection de l'approvisionnement Une source d'eau essentielle protégée contre les inondations potable pour tous pendant les inondations
	Perte de revenu		Existence d'un fonds d'urgence Fonds d'urgence créé, règles d'accès existantes Bourses scolaires disponibles pour les ménages pauvres	Opportunités d'emploi Possibilités de revenus non agricoles Mise en place de revenus diversifiés

Exemple Feuille de route d'adaptation avec les objectifs finaux (fusionnés)

ALÉA	IMPACT	STRATÉGIE D'ADAPTATION	OBJECTIF	
			COURT TERME	LONG TERME
Inondation	Érosion des sols		Tout le monde a accès à l'alerte rapide au risque d'inondation	Restauration de collines, de pentes raides et de marais
	Pollution de l'eau		Accès à l'eau potable pendant l'inondation	Une source d'eau essentielle protégée contre les inondations
	Perte de revenu		Fonds d'urgence créé, règles d'accès existantes	Possibilités de revenus non agricoles

Les animateur-ric-e-s et preneur-se-s de notes doivent reporter toute discussion expliquant pourquoi certains objectifs sont difficiles à atteindre et les obstacles éventuels. L'exercice 9 prendra en compte ces questions pour vérifier la faisabilité de la planification communautaire.

La liste finale devra comprendre au plus huit objectifs d'adaptation communautaire à long terme et les objectifs à court terme correspondants. Là encore, s'il reste trop d'objectifs, faites un classement. Veillez à ne pas écarter les objectifs spécifiques au genre ou ceux qui sont importants pour les minorités ou autres groupes vulnérables identifiés dans l'évaluation des vulnérabilités de l'exercice 4.



Prévoyez 45 minutes pour la préparation, 60 minutes pour l'identification des objectifs et 60 minutes pour la discussion.



Pensez à documenter les résultats. L'Annexe III a des modèles qui peuvent être utiles.



Bassin versant réhabilité en zone semi-aride (pendant la saison sèche), Inde



Discussion autour des objectifs de la communauté, Bangladesh



La discussion doit permettre de définir les objectifs spécifiques à la communauté. Si la réhabilitation des terres dégradées est mentionnée, par exemple, l'objectif doit préciser les zones à cibler dans la communauté.

Veillez à ne pas écarter les objectifs spécifiques au genre lors de la fusion.

Discussion

Les animateur-ric-e-s réunissent les hommes et les femmes (et les minorités si celles-ci étaient dans un groupe à part) pour discuter ensemble de leurs résultats respectifs. Dans cette séance, les objectifs des groupes sont fusionnés lorsqu'ils sont similaires.

Les animateur-ric-e-s peuvent éventuellement choisir les questions suivantes pour guider la discussion :

- Quels sont les impacts les plus menaçants pour les femmes, les hommes et les minorités s'ils étaient dans un groupe séparé ?
- Où les objectifs concordent-ils et où diffèrent-ils ? Pourquoi certaines considérations étaient-elles plus importantes pour un groupe ?
- Dans quelle mesure les objectifs identifiés correspondent-ils à leurs échéances à court ou à long terme ?
- Certains objectifs sont-ils similaires, liés ou dépendants les uns des autres ?
- Quels objectifs peuvent être fusionnés ?

Exercice 7 : Stratégies, obstacles et opportunités en matière d'adaptation



C'est aussi le bon moment pour impliquer d'autres expertises (techniciens, ONG, scientifiques, etc.). Cela peut se faire en assemblée si les participant-e-s ne sont pas intimidé-e-s par la présence d'experts externes. Ceux-ci peuvent aussi être consultés lors d'un atelier distinct.

Dans cet exercice, les participant-e-s identifient des stratégies d'adaptation pour progresser vers les objectifs d'adaptation identifiés dans l'exercice 6, et s'appuient sur les réponses locales identifiées dans l'exercice 5.

Cet exercice peut être fait en assemblée. Si le contexte local ne s'y prête pas, les animateur-ric-e-s peuvent diriger l'exercice en groupes séparés d'hommes et de femmes. Objectif de l'exercice :

- Élaborer des stratégies supplémentaires pour progresser vers les objectifs d'adaptation à court et à long terme identifiés

Animation

Les animateur-ric-e-s fournissent des stylos ou des marqueurs et des petites fiches papier ou des cartons de couleur, et affichent les feuilles de route d'adaptation complétées de l'exercice 6 pour référence. Ils ou elles ajoutent ensuite les réponses les plus efficaces et durables de la matrice « Évaluation des réponses aux impacts des aléas » (complétée dans l'exercice 5) aux objectifs appropriés sur les feuilles de route d'adaptation. Les participant-e-s identifient et ajoutent d'autres réponses ou étapes qui sont peut-être nécessaires pour atteindre les objectifs identifiés. Les animateur-ric-e-s et les personnes ressources – personnel des ONG, par exemple – peuvent ajouter ici leurs idées si ils ou elles le désirent.

Les animateur-ric-e-s séparent les participant-e-s en groupes de 4 ou 5 pour élaborer et discuter des stratégies d'adaptation appropriées. Ces petits groupes travaillent sur un aléa et une feuille de route d'adaptation l'un après l'autre – de l'impact aux réponses, aux objectifs à court et puis à long terme. Toutes les 10 minutes, les animateur-ric-e-s demandent aux groupes de travailler sur une autre feuille de route d'adaptation, jusqu'à la prise en compte de chaque objectif. Si vous manquez de temps, chaque groupe devra se concentrer sur un minimum de 2 ou 3 objectifs.



Si l'exercice est fait en groupes séparés, les animateur-ric-e-s auront besoin de deux jeux de feuilles de route d'adaptation de l'exercice 6.



Pendant l'exercice, les animateur-ric-e-s peuvent demander quels sont les obstacles à la mise en œuvre des stratégies d'adaptation.

Les animateur-ric-e-s rappellent aux participant-e-s de s'appuyer sur les réponses locales identifiées et de garder à l'esprit que les activités proposées doivent être liées à la lutte contre les changements climatiques. Les animateur-ric-e-s peuvent montrer par des exemples ce qu'impliquent les stratégies d'adaptation afin que les participant-e-s aient une meilleure idée de ce que cet exercice tente de faire passer. Les questions suivantes donnent des orientations supplémentaires :

- Pour quels impacts les stratégies existantes sont-elles insuffisantes pour faire face aux changements climatiques ?
- Quelles actions ou stratégies supplémentaires seraient nécessaires pour atteindre une résilience à long terme ?
- Y a-t-il d'autres réponses ou étapes manquantes à envisager ?

Exemple Feuille de route d'adaptation avec les fiches « réponses pratiquées »

ALÉA	IMPACT	STRATÉGIE D'ADAPTATION	OBJECTIF	
			COURT TERME	LONG TERME
Inondation	Érosion des sols	Construire des déversoirs	Tout le monde a accès à l'alerte rapide au risque d'inondation	Restauration de collines, de pentes raides et de marais
	Pollution de l'eau	Faire bouillir l'eau Traiter l'eau	Accès à l'eau potable pendant l'inondation	Un point d'eau principal protégé contre les inondations
	Perte de revenu		Fonds d'urgence créé, règles d'accès existantes	Possibilités de revenus non agricoles

Exemple Feuille de route d'adaptation avec toutes les fiches

ALÉA	IMPACT	STRATÉGIE D'ADAPTATION	OBJECTIF		
			COURT TERME	LONG TERME	
Inondation	Érosion des sols	<p>Cartes rouges = réponses existantes</p> <ul style="list-style-type: none"> Construire des déversoirs Murets et terrassement Agroforesterie Reboisement des collines Aménagement du territoire et indemnisation des agriculteurs 	<p>Cartes jaunes = réponses supplémentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> Formation, apports, main-d'œuvre ?! Tout le monde a accès à l'alerte rapide au risque d'inondation 	<p>Cartes bleues = obstacles ou points à prendre en compte</p> <ul style="list-style-type: none"> Restauration de collines, de pentes raides et de marais 	
		Pollution de l'eau	<ul style="list-style-type: none"> Faire bouillir l'eau Traiter l'eau Créer un comité d'alerte rapide Campagne d'information sur l'eau potable Cartographie des ressources hydrologiques + développement des sources 	<ul style="list-style-type: none"> Accès à l'eau potable pendant l'inondation Financement !? 	<ul style="list-style-type: none"> Une source d'eau essentielle protégée contre les inondations
			Perte de revenu	<ul style="list-style-type: none"> Élaborer des règles et règlements pour le fonds d'urgence S'appuyer sur les programmes gouvernementaux pour la RRC Formations et fonds pour la diversification Campagne de lobbying pour l'amélioration des transports routiers et publics 	<ul style="list-style-type: none"> Fonds d'urgence créé, règles d'accès existantes Qui peut faire ça !?

Discussion

Les animateur-ric-e-s réunissent les hommes et les femmes si l'exercice a été fait en groupes séparés. Les participant-e-s discutent ensuite des feuilles de route proposées et de leurs activités. Parmi les questions servant à guider la discussion, on note :

- Quelles sont les stratégies pour lesquelles les groupes ont des feuilles de route en commun, et quelles sont celles pour lesquelles ils n'en ont pas ?
- Quels sont les obstacles à la mise en œuvre de ces stratégies ?
- Les stratégies d'adaptation identifiées ont-elles des effets potentiellement néfastes ?
 - ↳ Conflits entre les groupes d'utilisateurs, comme les agriculteurs contre les éleveurs ?
 - ↳ Impacts environnementaux sur les personnes situées en amont ou en aval de la communauté ?
- Les feuilles de route peuvent-elles être réalisées avec les connaissances et les ressources disponibles dans la communauté, ou des connaissances et des ressources supplémentaires sont-elles nécessaires ?

Les obstacles et les ressources supplémentaires identifiés doivent être notés sur les cartes. Ils peuvent être ajoutés aux feuilles de route d'adaptation pour être utilisés dans l'exercice 9.

L'objectif principal de la discussion est de vérifier que les stratégies développées ciblent les impacts négatifs les plus importants des changements climatiques et d'autres aléas dans la communauté. Les animateur-ric-e-s doivent s'assurer que les genres et les minorités ont bien été pris en compte.



Prévoyez 1 heure pour la préparation, 1 à 1,5 heure pour l'identification des stratégies d'adaptation, et 1 heure pour la discussion.



Pensez à documenter les résultats. L'Annexe III a des modèles qui peuvent être utiles.



Le chef du village de Makeni, Sierra Leone, commente les stratégies d'adaptation



Fosses pour augmenter l'infiltration d'eau et les champs en terrasses, Éthiopie



Maisons protégées contre les inondations, Bangladesh

Module 6 : Co-bénéfices des stratégies d'adaptation

Évaluation des co-bénéfices environnementaux et socio-économiques des stratégies d'adaptation



Le module 6 évalue les co-bénéfices environnementaux et socio-économiques des stratégies d'adaptation développées dans le module 5.

L'intérêt de ce module vient des réflexions conjointes des participant-e-s. Les animateur-ice-s peuvent donc mener la discussion en plénière. Les objectifs du module sont :

- Mettre en évidence le rôle important des communautés en tant que gardiens de leur environnement naturel
- Voir si des co-bénéfices supplémentaires peuvent être obtenus en affinant les stratégies
- Sensibiliser aux processus écologiques vitaux tels que l'atténuation des changements climatiques par la réduction des émissions et la séquestration du carbone (puits de carbone)



Exercice 8 : Identification des co-bénéfices

Cet exercice fait suite aux recherches sur les changements climatiques du module 1 et aux stratégies et objectifs d'adaptation communautaires des exercices 6 et 7.



Ce module peut être sauté s'il n'est pas adapté au contexte, comme par exemple dans des communautés extrêmement vulnérables.

Animation

Les animateur·rice·s fournissent de grandes feuilles de papier et des stylos ou marqueurs de couleur, et affichent les feuilles de route d'adaptation du module précédent pour référence. Ils ou elles expliquent la signification de co-bénéfices, en utilisant comme exemple l'une des stratégies identifiées par la communauté.

Exemple Tableau de co-bénéfices

STRATÉGIE D'ADAPTATION	CO-BÉNÉFICES	POSSIBILITÉS D'AMÉLIORATION DES CO-BÉNÉFICES
o Reboisement d'un bassin versant dégradé pour améliorer le débit des cours d'eau en période de sécheresse	<ul style="list-style-type: none"> o Séquestration du carbone o Amélioration de la qualité de l'eau o Fournir de l'ombre o Accroître la biodiversité o Fournit des revenus aux propriétaires de pépinières locaux 	<ul style="list-style-type: none"> o Utiliser des espèces d'arbres indigènes au lieu de l'Eucalyptus o Vulgariser des plantes mellifères o Utiliser des espèces d'arbres fourragers
o Petite irrigation avec des pompes		<ul style="list-style-type: none"> o Utilisation d'énergies renouvelables (solaire /éolienne) pour les pompes o Suivi des niveaux des eaux souterraines par la communauté

Les participant·e·s analysent l'une après l'autre les stratégies des feuilles de route d'adaptation, et les écrivent dans un tableau qui listent les co-bénéfices positifs et les possibles améliorations, comme dans le tableau donné en exemple.



L'Annexe V comprend un exercice simple et court, conçu pour donner un aperçu des sources d'émission de gaz à effet de serre et des puits de carbone dans la communauté.

Discussion

Mener la discussion avec les questions suivantes :

- Comment les stratégies d'adaptation affectent-elles positivement ou négativement la protection des sols, de l'eau, de la biodiversité, des forêts ou du climat ?
- Comment accroître les co-bénéfices environnementaux et socio-économiques positifs des stratégies d'adaptation ?

La documentation du module étayera la planification communautaire. Les propositions pour augmenter les co-bénéfices peuvent servir à orienter le processus. Les animateur·rice·s peuvent aiguiller les participant·e·s sur la nécessité de prendre en compte les spécificités du contexte et de réfléchir à ce qui est faisable pour la communauté.



Prévoyez deux heures pour préparer le tableau et la discussion.



Pensez à documenter les résultats. L'Annexe III a des modèles qui peuvent être utiles.



Pépinière pour le reboisement et la génération de revenus en tant que co-bénéfice, Tanzanie

Module 7 :

Planification en matière d'adaptation communautaire

Développement d'un plan d'action et présentation à toute la communauté



Le module 7 identifie les activités concrètes que la communauté peut prendre pour réaliser les stratégies et objectifs d'adaptation, et détermine comment le rapport d'évaluation définitif sera complété. Une présentation à la communauté des résultats et recommandations de l'analyse EPRACC sera le point de départ d'une planification communautaire plus détaillée.

Ce module a pour objectif d'élaborer un premier plan d'action et de partager les résultats du processus EPRACC avec toute la communauté. Comme dans le module 6, les animateur-ric-e-s dirigent l'exercice en plénière, pour déterminer les détails de la préparation et de la présentation du rapport d'évaluation définitif.

Exercice 9 : Développement d'un plan d'action

L'objectif de cet exercice est d'élaborer un premier plan d'action qui sera intégré au rapport d'évaluation EPRACC. Le plan d'action devrait :

- Identifier les actions immédiates et à plus long terme
- Distinguer l'action individuelle de l'action collective
- Identifier les activités où il faut collaborer avec d'autres parties prenantes
- Identifier les facteurs externes empêchants et les principaux thèmes de plaidoyer ainsi que les mesures à prendre vis-à-vis des institutions gouvernementales

Cet exercice élabore les premières étapes et les principales lignes d'action à suivre pour atteindre les objectifs communautaires. L'influence du plan dans la communauté dépend dans une certaine mesure des positions et du comportement de ceux qui contribuent à son élaboration. Ce pourrait être l'occasion d'inviter des notables locaux ou des représentant-e-s élu-e-s à y participer.

Lorsque les ressources communautaires telles que les connaissances, la technologie et les finances sont insuffisantes, une aide extérieure peut être nécessaire. Cet exercice permet d'identifier les domaines dans lesquels des experts et des parties prenantes externes peuvent apporter leur contribution à l'élaboration et à la mise en œuvre d'un plan communautaire. Dans certains cas, le rapport d'évaluation peut avoir besoin de promoteurs qui peuvent faire appel, en leur nom, à des sources de financement ou à d'autres partenaires. Les actions concrètes prises au niveau communautaire peuvent consister à identifier des promoteurs potentiels et à leur demander de l'aide pour faire avancer le rapport.



Les participant-e-s et les animateur-ric-e-s doivent savoir que le rapport d'évaluation qu'ils ou qu'elles développent ici n'est pas un plan de développement communautaire complet – qui demande un processus de planification plus long – mais que les résultats du processus EPRACC peuvent et doivent étayer tout plan communautaire ultérieur.

Animation

Les animateur-ric-e-s fournissent les feuilles de route d'adaptation complétées de l'exercice 7 et des feuilles vierges (100 cm x 80 cm minimum) – au moins une par objectif d'adaptation communautaire. À partir des objectifs et stratégies d'adaptation, les participant-e-s définissent des étapes concrètes que les membres, représentant-e-s ou groupes de la communauté doivent prendre. En outre, ils ou elles identifient les points où des parties prenantes externes sont nécessaires pour aider à la mise en œuvre de ces activités ou pour plaider leur adoption et leur mise en œuvre.

Mener la discussion avec les questions suivantes :

- Quelles sont les activités concrètes, à court et à long terme, nécessaires pour atteindre les objectifs ?
- Quelles activités d'adaptation les membres de la communauté peuvent-ils mettre en œuvre individuellement ?
- Quelles activités d'adaptation sont collectives et doivent être menées par les institutions communautaires ? Et par quelles institutions ?
- Quelles activités d'adaptation peuvent être mises en œuvre avec les ressources communautaires existantes ?
- Pour quelles activités la communauté a-t-elle besoin de soutien ? Quelles sont les sources de financement potentielles qui pourraient être exploitées ? Faut-il envisager une campagne de sensibilisation ? Qui peut fournir les connaissances et les compétences externes nécessaires ?

Discussion

Les animateur·rice·s doivent impliquer davantage les participant·e·s dans les activités identifiées au niveau communautaire, et clarifier le processus de suivi et les points suivants :

- Qui rédigera un rapport à partir des notes prises par l'équipe d'animation ? Quand les représentant·e·s de la communauté en recevront-ils ou en recevront-elles une copie ?
- Qui présentera le rapport à l'ensemble de la communauté ? Quand et où ?

L'équipe d'animation peut en profiter pour expliquer toute autre intervention de son organisation ou institution et des groupes et sections de la communauté qu'elle représente.



Prévoyez deux heures pour l'élaboration du plan d'action et 45 minutes pour la discussion et la clôture.

Exemple Format pour un Plan d'action

OBJECTIF D'ADAPTATION	STRATÉGIE/RÉPONSE	ACTIVITÉS PAR LA COMMUNAUTÉ		SOUTIEN EXTERNE NÉCESSAIRE	
		MAINTENANT	LONG TERME	MAINTENANT	LONG TERME
Sécurité alimentaire via l'agroforesterie et l'irrigation des jardins	Échange de semences entre agriculteurs	Groupe d'entraide de femmes pour partager des semences lors d'une réunion spéciale en octobre	Créer une foire d'échange de semences annuelle dans la salle communale. Organisée par la coopérative d'agriculteurs et les groupes de femmes	S'approcher du service de vulgarisation pour de nouvelles variétés de semences ; président de la coopérative d'agriculteurs	Formation sur la production de semences et la certification → ONG approchées par le leader des femmes pour soutien
	Organiser des champs-écoles paysannes sur les essais de sélection des variétés				



Les animateur·rice·s peuvent essayer d'obtenir des engagements pour la mise en œuvre des activités de la part des élu·e·s et des représentant·e·s des organisations qui sont présent·e·s pour cet exercice.

Les animateur·rice·s peuvent rappeler aux participant·e·s de tenir compte des obstacles identifiés dans l'exercice 7 et des co-bénéfices environnementaux et socio-économiques identifiés dans l'exercice 8.



Suivi du débit d'eau au niveau communautaire grâce à la « science citoyenne », Éthiopie

Présentation à la communauté

Au cours de cette dernière étape, les résultats de l'analyse EPRACC sont présentés à l'ensemble de la communauté et aux parties prenantes externes. Les résultats documentés peuvent ensuite être utilisés pour étayer d'autres processus de planification et pour approcher des parties prenantes externes afin d'obtenir de l'aide ou à des fins de plaidoyer.

Le document final de l'analyse EPRACC est le « Rapport de l'évaluation participative des risques liés au climat et aux catastrophes de la communauté xy (nom de la communauté) : Résultats, Recommandations et Plan d'action. Le rapport d'évaluation complet reprend l'ensemble des documents de référence de la description contextuelle du module 1 et les résultats des modules 2 à 7.

- Évaluation des aléas d'origine climatique et autre, des impacts et des réponses locales pratiquées (exercices 1 à 5)
- Objectifs et stratégies d'adaptation (exercices 6 et 7), y compris tout co-bénéfice (exercice 8)
- Plan d'action d'adaptation (exercice 9)
- Rôles de la communauté et des autres parties prenantes (exercice 9)



Veillez à ce que les parties prenantes dont le concours sera nécessaire à la mise en œuvre des activités d'adaptation, participent à la présentation. Elles peuvent donner leur avis et s'impliquer davantage si des mesures concrètes sont à prendre après l'analyse.



Prévoyez 2 heures pour la présentation du rapport et 1 heure pour la discussion.

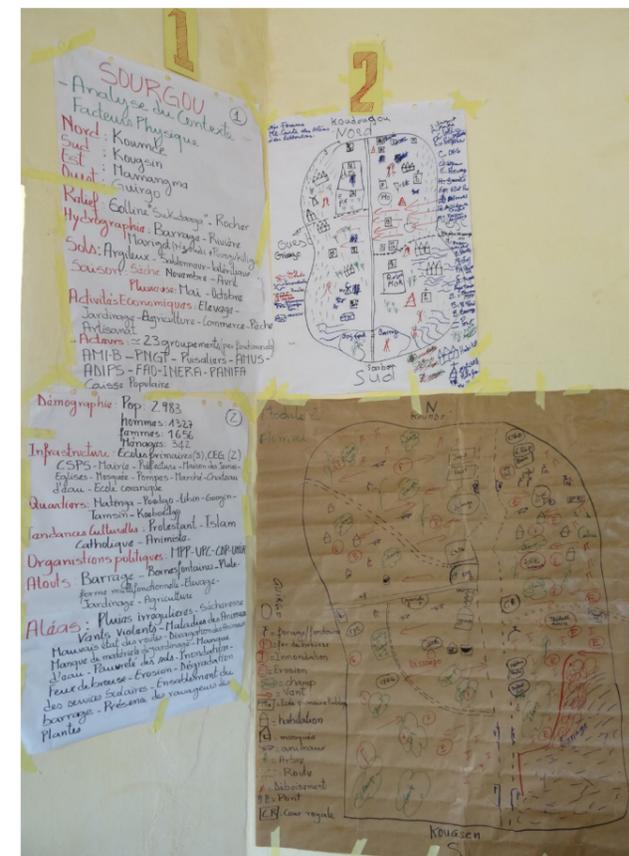
Si les modèles de rapport de l'Annexe III ont été utilisés et remplis avec les résultats à la fin de chaque module, ils peuvent être compilés en un rapport qui servira de base. Ils devront comporter chacun une page de titre et une partie introductive.

Parmi les parties prenantes à inviter à la présentation des résultats d'évaluation et du plan d'adaptation, outre les résidents de la communauté, il y a :

- Fonctionnaires de l'administration locale
- ONG et organisations communautaires
- Instituts de recherche
- Services de vulgarisation agricole
- Gros propriétaires fonciers
- Entreprises privées, hommes / femmes d'affaires
- Fonctionnaires de l'administration régionale ou nationale
- Toute autre suggestion d'ajout



Préparation en vue de la présentation à toute la communauté, Burkina Faso



Résultats de l'EPRACC en vue de la présentation à toute communauté, Burkina Faso

ANNEXE I : Ressources documentaires et glossaire

Sources d'informations complémentaires pour la collecte de données de référence pendant le module 1

Connaissances et scénarios en matière de changement climatique

Climate Watch – profils des pays par l'Institut des ressources mondiales et partenaires : <https://www.climatewatchdata.org>

Volets d'analyses régionales du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) (2014) : <https://www.ipcc.ch/report/ar5/wg2/>

Rapport spécial du GIEC sur les océans et la cryosphère dans le cadre des changements climatiques (2019) - Résumés caricaturaux par le Centre sur le climat de la Croix-Rouge : <https://www.climatecentre.org/downloads/files/SROCC%20Version2%20%281%29.pdf>

Rapports de synthèse régionaux fondés sur les analyses du GIEC, par le Réseau des connaissances sur le climat et le développement (2014), pour l'Afrique, l'Asie du Sud, les petits États insulaires et l'Amérique Latine. Contient des graphiques, présentations et images distincts : https://cdkn.org/ar5-toolkit/?loclang=en_gb

Portail des connaissances sur les changements climatiques de la Banque mondiale : <https://climateknowledgeportal.worldbank.org/>

Politiques et cadres nationaux

Suivi de l'action pour le climat : <https://climateactiontracker.org/countries/>

NAP Central. Plans nationaux d'adaptation soumis à la CCNUCC : <https://www4.unfccc.int/sites/napc/Pages/Home.aspx>

Communications nationales soumises à la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) : <https://unfccc.int/non-annex-I-NCs>

NDC Registry. Contributions déterminées au niveau national soumises à la CCNUCC : <https://www4.unfccc.int/sites/ndcstaging/Pages/Home.aspx>

Pages des pays de NDC Partnership : <https://ndcpartnership.org/countries-map>

Plateforme des connaissances sur la réduction des risques liés aux catastrophes de PreventionWeb, y compris les profils des pays et l'accès aux plans et politiques nationaux de RRC : <https://www.preventionweb.net/countries/map#hits=20&sortby=default&view=pw>

Sites Web des institutions nationales en charge des changements climatiques, de la météorologie, des risques liés aux catastrophes et de l'environnement

Sites Web et pages pays des organismes donateurs et des ONG actifs dans votre pays

Conseils pratiques sur l'adaptation aux changements climatiques et la réduction des risques de catastrophe

BRACED (2018) Un monde plus chaud de 1,5 °C : un guide pour les décideurs politiques et les acteurs de terrain. <http://www.braced.org/resources/i/A-15-warmer-world-A-guide-for-policy-makers-and-practitioners/>

Climate Centre de la Fédération Internationale de la Croix Rouge : <https://www.climatecentre.org/french>

Rapports sur les situations humanitaires de ReliefWeb : <http://reliefweb.int/countries>

Base de données de Voluntary National Reviews sur l'avancée des pays vers les objectifs de développement durable : <https://sustainabledevelopment.un.org/vnrs/>

Plateforme des connaissances de WeADAPT sur l'adaptation aux changements climatiques : <https://www.weadapt.org/>

Autres outils

CARE (2019) Manuel d'analyse de la vulnérabilité et de la capacité climatique – Informer sur l'adaptation, la résilience et l'égalité des genres au niveau communautaire – Version 2.0. (Disponible en anglais, en français et en espagnol) : <https://careclimatechange.org/cvca/>

Kit de formation sur le climat (2019) de la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR) et le Centre du climat (Disponible en anglais, en français et en espagnol) : <https://climatecentre.org/training>

IIDD (2012). CRiSTAL - Outil d'identification des risques climatiques au niveau communautaire - Adaptation et moyens de subsistance. (Disponible en anglais, en français et en espagnol) : <https://www.iisd.org/cristaltool/>

IIDD & PNUE (2018). Outil de planification pour l'adaptation, les moyens de subsistance et les écosystèmes (ALivE) : manuel de l'utilisateur. (Disponible en plusieurs langues) : <https://www.iisd.org/library/alive-adaptation-livelihoods-and-ecosystem-planning-tool-user-manual>

Genre et changements climatiques

Ressources CARE sur le genre et les changements climatiques : <https://careclimatechange.org/what-we-do/gender/>

Gender CC – Women for Climate Justice: <http://www.gendercc.net/>

Women's Environment & Development Organization (WEDO) : <http://www.wedo.org/>

Glossaire

Accord de Paris

L'Accord de Paris conclu au titre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), est entré en vigueur le 4 novembre 2016. Parmi ses objectifs figure notamment celui de renforcer la riposte mondiale en « contenant l'élévation de la température moyenne de la planète nettement en dessous de 2 °C par rapport aux niveaux préindustriels et en poursuivant l'action menée pour limiter l'élévation de la température à 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels, étant entendu que cela réduirait sensiblement les risques et les effets des changements climatiques ». L'Accord de Paris vise également à renforcer les capacités d'adaptation des États aux effets néfastes des changements climatiques. (Source : GIEC 2018)

Adaptation (aux changements climatiques)

Réajustements en réponse aux changements climatiques actuels ou attendus, pour réduire les effets négatifs ou profiter des opportunités. (Source : FICR 2007)
Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'adaptation désigne la « démarche d'ajustement au climat actuel ou attendu, ainsi qu'à ses conséquences, pour atténuer leurs effets préjudiciables et exploiter leurs effets bénéfiques. » En pratique, l'adaptation renvoie aux mesures prises par les personnes et les institutions pour répondre aux changements climatiques constatés ou attendus. Il s'agit d'un processus continu visant à réduire la vulnérabilité des personnes face à ceux-ci. Pour les systèmes naturels, l'intervention humaine peut faciliter l'adaptation au climat actuel ainsi qu'à ses conséquences. (Source : CARE 2019, GIEC 2018)

Aléa (*espagnol : amenaza ; anglais : hazard*)

Un événement potentiellement préjudiciable qui peut causer des pertes de vie et des blessures, des dégâts matériels, des perturbations sociales ou économiques ou la dégradation de l'environnement. Autres termes : danger, péril, risque. (Source : FICR 2007)

Atténuation

Ce mot a des sens différents pour les acteurs sur le terrain des changements climatiques et la gestion des catastrophes, ce qui entraîne souvent des confusions :

Atténuation (changements climatiques)

Des mesures visant à réduire les concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et l'ampleur des changements climatiques. Les mesures comprennent l'économie d'énergie, en utilisant des énergies renouvelables telles que l'énergie éolienne ou solaire à la place du charbon, du pétrole ou du gaz ; et en plantant des arbres qui absorbent le dioxyde de carbone de l'atmosphère.

Atténuation (gestion des catastrophes)

Les mesures visant à modérer ou à réduire la gravité de l'impact des catastrophes. Elles comprennent la construction de murs de rétention, des réservoirs d'eau et le reboisement pour éviter les glissements de terrain. Les experts qui étudient les changements climatiques considèrent ces mesures comme étant une « adaptation », car elles aident à réduire les impacts négatifs des changements climatiques. (Source : FICR 2007)

Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe

Le Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe 2015-2030 établit sept objectifs clairement définis et quatre actions prioritaires afin d'écartier les nouveaux risques de catastrophe et de réduire les risques existants. Cet accord non contraignant reconnaît que l'État joue un rôle prépondérant dans la réduction des risques de catastrophe, mais que d'autres acteurs, notamment les administrations locales ou le secteur privé, doivent aussi s'engager. Il vise « la réduction substantielle des pertes et des risques liés aux catastrophes en termes de vies humaines, d'atteinte aux moyens de subsistance et à la santé des personnes, et d'atteinte aux biens économiques, physiques, sociaux, culturels et environnementaux des personnes, des entreprises, des collectivités et des pays. » (Source : GIEC 2019)

Capacité d'adaptation

« Faculté d'ajustement des systèmes, des institutions, des êtres humains et d'autres organismes, leur permettant de se prémunir contre d'éventuels dommages, de tirer parti des opportunités ou de réagir aux conséquences de ces derniers. » La capacité d'adaptation permet aux individus de procéder à des ajustements afin de protéger leurs vies et leurs moyens de subsistance contre les effets des changements climatiques. Cette capacité d'adaptation est généralement mobilisée en dehors des périodes de crise et s'appuie sur les enseignements tirés des périodes de chocs et de pressions passées. Par ailleurs, la capacité d'adaptation concerne aussi la gestion de l'incertitude et la réduction des risques futurs. (Source : CARE 2019, GIEC 2018)

Catastrophe

Une situation où l'impact de l'aléa (par ex., une tempête ou un autre événement météorologique extrême) a un effet négatif sur les personnes et les communautés vulnérables au point de les menacer directement ou quand l'économie ou les structures sociales sont suffisamment affectées au point de compromettre leur capacité de survie ou de rétablissement. (Source : FICR 2007)

Changements climatiques

Tout changement de climat au fil du temps. Les changements climatiques peuvent être dus à des processus naturels ou être le résultat de l'activité humaine. Les médias font souvent référence au « réchauffement de la planète » (une augmentation de la température moyenne de notre planète), qui est en fait la première manifestation de la hausse des gaz à effet de serre. Des températures plus chaudes se traduisent pas de nouveaux changements climatiques tels les changements dans les cycles des précipitations et dans la fréquence, ou l'intensité, des événements météorologiques extrêmes. La Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) lie le terme aux changements climatiques causés par les activités humaines qui modifient la composition de l'atmosphère, notamment les émissions de gaz à effet de serre dues à la combustion des combustibles fossiles. (Source : modifiée de FICR 2007)

Climat

Le temps moyen. La moyenne et la variation de la température, les précipitations, le vent, etc. sur une période relativement longue (en général, 30 ans). Une expression populaire peut vous aider à distinguer le temps du climat : « Le climat est ce que vous attendez, le temps est ce que vous obtenez ». (Source : FICR 2007)

Co-bénéfices

Effets positifs qu'une politique ou une mesure visant un objectif donné pourraient avoir sur un autre objectif ou dans tous les domaines de la vie. Les co-bénéfices dépendent, entre autres choses, des circonstances locales et des pratiques de mise en œuvre. Des mesures d'adaptation bien conçues et mûrement réfléchies peuvent accroître les co-bénéfices, tout en minimisant les coûts potentiels. Par exemple, les mesures d'adaptation aux changements climatiques peuvent contribuer positivement à l'atténuation des changements climatiques à travers la réduction des GES, ainsi qu'à l'emploi, à l'environnement, à la santé, à la réduction des niveaux de pauvreté, à la sécurité alimentaire, aux relations entre les sexes, etc. Les co-bénéfices sont également désignés par l'expression avantages associés. (Source : modifiée de GIEC 2018)

Combustibles fossiles

Combustibles à base de carbone provenant de gisements d'hydrocarbures fossiles, notamment le charbon, le pétrole et le gaz naturel.

Contributions déterminées au niveau national (CDN)

Plans de réduction des émissions que communiquent à la Convention-cadre des Nations Unies pour les changements climatiques les pays ayant adhéré à l'Accord de Paris. Certains pays précisent, dans leurs contributions, la manière dont ils comptent s'adapter aux impacts de l'évolution du climat et l'appui dont ils auront besoin d'autres pays, ou qu'ils procureront à d'autres pays, pour adopter des trajectoires à faible teneur en carbone et accroître la résilience face au climat. Aux termes de l'Accord de Paris, « chaque Partie établit, communique et actualise les contributions déterminées au niveau national successives qu'elle prévoit de réaliser. » (Source : GIEC 2018)

Dioxyde de carbone (CO₂)

Gaz d'origine naturelle ou résultant de la combustion de matières fossiles (pétrole, gaz, charbon, etc.) et de biomasse (matière organique des végétaux et animaux, comme le bois et le fumier), du changement d'affectation des terres (comme la déforestation) et de divers procédés industriels (production de ciment, par exemple). C'est le principal gaz à effet de serre anthropique. (Source : modifiée de GIEC 2018)

Écosystème

Un écosystème est un complexe dynamique composé de plantes, d'animaux, de micro-organismes et de l'environnement non vivant agissant en interaction en tant qu'unité fonctionnelle. L'être humain fait partie intégrante des écosystèmes. (Source : CARE 2019, EM 2005)

Égalité des genres

L'égalité des genres désigne la jouissance par toutes les personnes de tous genres et à tout âge, sur un pied d'égalité, des mêmes droits, chances, ressources et rétributions. L'égalité ne signifie pas que tous les genres sont égaux, mais que la jouissance des droits, des opportunités, et les changements de vie ne sont pas soumis au fait d'être né homme ou d'être née femme. (Source : CARE 2019)

Énergie renouvelable

Bioénergie, géothermie, hydroélectricité, énergie océanique, solaire et éolienne.

Genre

Le genre est une construction sociale qui définit ce que cela signifie d'être un homme ou une femme, un garçon ou une fille, dans une société donnée. Cette notion sous-entend des rôles précis, un statut et des attentes à l'intérieur d'un foyer, d'une communauté ou d'une culture. Les personnes peuvent s'auto-identifier comme n'étant ni un homme ni une femme, ou bien comme étant à la fois l'un et l'autre. Il existe plusieurs orientations sexuelles et identités de genre. Les initiales LGBTIQAP désignent collectivement les lesbiennes, gays, bisexuels, transgenres, intersexués, homos, asexués ou pansexuels. (Source : modifiée de CARE 2019)

Gestion des risques climatiques

Une gestion systématique des risques liés au climat qui touchent les activités, les stratégies ou les investissements, en tenant compte du risque de la variabilité et des conditions météorologiques extrêmes en cours aussi bien qu'aux changements climatiques à long terme. La gestion des risques climatiques est comparable à la gestion des risques de catastrophe, de santé et soins et de sécurité alimentaire et similaires, mais en prêtant attention (1) à la manière dont les risques changent et (2) aux options pour réduire les risques en plus d'être préparé à réagir après l'événement. (Source : FICR 2007)

Gestion des risques de catastrophe

Un processus systématique de mise en œuvre de politiques, de stratégies et de mesures visant à réduire les impacts des aléas naturels et des catastrophes environnementales et technologiques qui y sont liées. Cela comprend notamment la réduction des risques de catastrophe, la prévention, l'intervention, le redressement et la réhabilitation. (Source : FICR 2007)

Gaz à effet de serre (GES)

Les Gaz à Effet de Serre (GES) sont des gaz qui absorbent une partie des rayons solaires en les redistribuant sous la forme de radiations au sein de l'atmosphère terrestre, phénomène appelé effet de serre. Le dioxyde de carbone et le méthane sont parmi les GES les plus connus. L'augmentation de leur émission dans l'atmosphère surtout à travers des activités humaines (e.g. combustion, déforestation) est à l'origine du réchauffement climatique en cours. (Source : modifiée de GIEC 2018)

Moyens de subsistance

Ressources utilisées et activités entreprises pour vivre. Les moyens de subsistance sont en général déterminés par l'accès et le contrôle des personnes aux différents types de ressources : naturelles, physiques, économiques / financières, sociales et humaines. (Source : CARE 2019, GIEC 2018)

Puits de carbone

Un puits de carbone est un système (naturel) qui stocke le carbone à l'état solide. Les forêts, les zones humides, l'humus, les sols et les océans constituent d'importants puits de carbone. (Source : modifiée de GIEC 2018)

Réchauffement de la planète

L'augmentation de la température moyenne sur la terre à cause de l'augmentation des quantités de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Les médias utilisent souvent ce terme pour parler de « changement climatique » (un concept qui inclut le réchauffement de la planète ainsi que d'autres changements). (Source : FICR 2007)

Réduction des risques de catastrophe

Les mesures prises à tous les niveaux pour lutter contre les pertes dues aux catastrophes en réduisant leur exposition aux différents aléas et la réduction de la vulnérabilité des populations. Les pratiques de réduction des risques de catastrophe utilisent une approche systématique visant à réduire la vulnérabilité humaine, sociale, économique et environnementale par rapport aux risques naturels. (Source : FICR 2007)

Résilience

Capacité de résistance d'un système social, économique et écologique face à une perturbation, une tendance ou un événement dangereux, permettant à celui-ci d'y répondre ou de se réorganiser de façon à conserver sa fonction essentielle, son identité et sa structure, tout en gardant ses facultés d'adaptation, d'apprentissage et de transformation. La résilience désigne la gestion des risques et la capacité d'absorber et de s'adapter face à des chocs et des pressions touchant de façon négative la vie des personnes. (Source : CARE 2019, GIEC 2018)

Risque (*espagnol : riesgo ; anglais : risk*)

La probabilité de conséquences préjudiciables dues à l'interaction entre les aléas et les conditions vulnérables. (Source : FICR 2007)

Séquestration du carbone

Processus consistant à « piéger » et à stocker le dioxyde de carbone atmosphérique afin de réduire les changements climatiques au niveau mondial. Par exemple, le reboisement qui augmente la biomasse qui capte le carbone par photosynthèse, ou les changements de la gestion des terres qui augmentent la teneur du sol en carbone organique, entraînant un retrait net de dioxyde de carbone atmosphérique. (Source : modifiée de GIEC 2018)

Services écosystémiques

Les services que procurent les écosystèmes sont les bénéfices que les humains tirent des écosystèmes. Ceux-ci comprennent les services d'approvisionnement tels que la nourriture, l'eau, le bois de construction et la fibre ; des services de régulation tels que ceux qui affectent le climat et la séquestration du carbone ; des services culturels qui procurent des bénéfices récréatifs, esthétiques, et spirituels ; et des services de soutien tels que la formation des sols, la photosynthèse, et le cycle nutritif. (Source : CARE 2019, EM 2005)

Vulnérabilité

Le degré avec lequel quelqu'un ou quelque chose peut être affecté par un aléa particulier (issu d'événements inattendus comme une tempête ou des changements climatiques à long terme). La vulnérabilité dépend des facteurs et processus environnementaux, physiques, sociaux et économiques. Elle est liée, par exemple, où les gens vivent, à la résistance des habitations, au degré avec lequel les récoltes peuvent résister aux conditions climatiques défavorables ou si des voies d'évacuation et des abris ont été prévus.

- La vulnérabilité physique est relative au milieu bâti et peut être qualifiée d'« exposition »
- La vulnérabilité sociale dépend du niveau des liens familiaux et des réseaux sociaux, du taux d'alphabétisation et d'éducation, de l'infrastructure sanitaire et de la situation de paix et de sécurité

- La vulnérabilité économique fait référence aux classes ou castes et minorités ethniques les plus défavorisées, les plus jeunes et les plus âgés, etc. Elles subissent proportionnellement les plus grosses pertes en cas de catastrophe et ont une capacité limitée de rétablissement. De même, une économie dépourvue d'une base de production diversifiée est moins susceptible de se remettre des impacts des catastrophes, ce qui peut également conduire à une migration forcée.
- La vulnérabilité environnementale fait référence au degré de dégradation des ressources naturelles, comme la déforestation, la diminution des stocks de poissons, la dégradation des sols et la rareté de l'eau qui menacent la sécurité alimentaire et la santé. (Source : FICR 2007)

Références du glossaire

CARE (2019) Manuel d'analyse de la vulnérabilité et de la capacité climatique – Soutenir l'adaptation à base communautaire, la résilience et l'égalité des genres - Version 2.0 <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2016/06/CARE-CVCA-Handbook-FR-v0.5-web.pdf>

FICR (2007) Guide climatique de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge https://www.climatecentre.org/downloads/files/reports/RC_climateguide_FR.pdf

GIEC (2018) Annexe I : Glossaire. Dans : Réchauffement planétaire de 1,5°C, Rapport spécial du GIEC sur les conséquences d'un réchauffement planétaire de 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels et les trajectoires associées d'émissions mondiales de gaz à effet de serre, dans le contexte du renforcement de la parade mondiale au changement climatique, du développement durable et de la lutte contre la pauvreté. https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/sites/2/2019/10/SR15_Glossary_french.pdf

Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire (EM) (2005) Écosystèmes et bien-être humain : synthèse. <http://www.millenniumassessment.org/en/Synthesis.aspx>

ANNEXE II : Conseils pratiques pour mener une évaluation EPRACC

Cette annexe propose d'importants conseils pratiques sur la façon de préparer et mener l'évaluation EPRACC et la planification avec une communauté. Les consultations communautaires sont la principale méthode d'analyse utilisée dans cet outil. Les conseils viennent de l'expérience tirée des précédentes versions de l'outil.

Le module 1 peut être fait en impliquant peu la communauté, mais les modules suivants exigent un maximum de participation de la part de la communauté pour garantir son appropriation. L'équipe d'animation doit s'assurer que le processus communautaire est bien préparé, que les membres de la communauté ont confiance dans l'équipe, que les attentes sont ouvertement évoquées, et que les objectifs sont clairs et réalistes.

L'EPRACC ne porte pas sur la collecte de données, mais sur l'autonomisation et l'action des communautés. Par conséquent, l'équipe d'animation doit être compétente en matière de méthodes participatives.

Préparation pour la consultation communautaire : planifier avec soin

- Sélectionner la communauté ou répondre à la demande d'une communauté. Parmi les éléments importants à prendre en compte, citons la volonté des leaders locaux de participer, contribuer et réaliser des plans d'adaptation, la disponibilité des participant-e-s pendant toute l'analyse EPRACC, l'existence de conflits internes qui pourraient entraver le processus, et une certaine ouverture quant à un partage de l'expérience EPRACC avec d'autres communautés.
- Décider de l'étendue géographique de l'évaluation et s'assurer que les populations venant d'endroits différents dans cette zone sont consultées.
- Organiser des réunions de préparation avec les autorités et les leaders de la communauté. Discuter du but, des attentes, des bénéfices, des limites, des exigences, des dépenses, de la durée et, bien sûr, du processus EPRACC.
- Préparer un budget et mettre en place une équipe d'animation compétente.
- Décider qui consulter, en prenant en compte les points de vue des groupes de minorités et par genre ainsi que les conflits éventuels entre certains groupes. La conduite d'un certain nombre de consultations différentes permet à l'équipe d'animation d'apprécier l'éventail des points de vue, des priorités et des besoins au sein d'une communauté.
- Avec l'aide des leaders de la communauté, inviter 15 à 20 femmes et autant d'hommes représentatif-ve-s des différents groupes sociaux et d'âge de la communauté. Ces hommes et ces femmes sont les participant-e-s des modules 2 à 7. Cette sélection doit être représentative de la population de la communauté, afin de garantir l'appropriation du processus par la communauté.
- Prévoir des groupes séparés pour les femmes et les hommes et pour les minorités, le cas échéant, dans les modules 2 à 5. Bien choisir les participant-e-s permet

de s'assurer que les groupes sont bien équilibrés et de taille suffisante pour une participation efficace et inclusive.

- Prendre en compte la participation des représentant-e-s de l'autorité locale. Ils ou elles peuvent favoriser l'appropriation et aider à l'allocation des ressources, mais peuvent parfois dominer des groupes jusqu'à exclure d'autres participant-e-s.
- Rechercher l'implication d'autres acteurs importants liés à la communauté – service de vulgarisation agricole, gros propriétaires fonciers, chercheurs et organisations non gouvernementales, par exemple.
- Connaître les éventuels conflits au sein de la communauté et privilégier des méthodes non malfaisantes (méthode « Ne pas nuire » – Do no harm).
- N'oubliez pas que les personnes consultées peuvent être illettrées, préparez donc les exercices en conséquence. Si les participant-e-s parlent une langue que vous ne connaissez pas, entourez-vous de deux interprètes compétents pour garantir des résultats optimaux.
- Prévoyez suffisamment de temps afin que les participant-e-s puissent donner leur avis de manière claire et précise, afin que les résultats de l'évaluation EPRACC soient valides. En outre, ce qu'apprennent les participant-e-s est un bénéfice important de l'analyse, et le temps nécessaire à ce résultat est bien utilisé.
- N'oubliez pas que le temps des participant-e-s est également précieux. Essayez de bien équilibrer les bénéfices de la participation et le temps passé loin des autres responsabilités.
- Les différents modules doivent être réalisés en réunions successives sur plusieurs jours ou étalés sur plusieurs semaines, en fonction de la disponibilité et de l'engagement des participant-e-s. Prenez le temps qu'il faut, mais évitez un processus trop long qui pourrait conduire à des abandons.
- S'assurer que l'équipe d'animation est composée d'hommes et de femmes.
- Chercher des lieux appropriés pour les réunions plénières et les groupes de travail où vous pourrez apposer des affiches (murs, tableaux).
- Chaque module donne la liste du matériel nécessaire aux exercices avec les participant-e-s. Vous pouvez apporter un appareil photo, des carnets ou des rafraîchissements – déjeuner, collations et boissons.

Commencer dans la communauté

- Lors de la première réunion, indiquez aux participant-e-s l'objectif, les résultats éventuels, les exigences, la durée, le déroulement et la méthodologie du processus. S'assurer que les leaders de la communauté montrent publiquement leur engagement et soutien au processus.
- Bien préparer en amont une liste de mots clés dans la ou les langues locales et s'assurer que les participant-e-s comprennent la terminologie.
- Expliquer la logique et l'enchaînement des exercices (le parcours EPRACC).
- La priorité phare de l'EPRACC étant les changements climatiques, débiter par une présentation des fondements de ces changements peut s'avérer utile. Une présentation plus détaillée des fondements scientifiques des changements climatiques et des scénarios est donnée dans le module 5. Des idées pour la présentation des changements climatiques dans un contexte communautaire figurent à l'Annexe VI.

Conduire les exercices participatifs

- Des concepts pouvant être difficiles à comprendre, s'assurer que les participant-e-s comprennent bien les questions qui leur sont posées.
- Essayer de trouver un bon équilibre entre garantir l'exactitude, les critiques nécessaires et le respect du calendrier sans influencer indûment les résultats de l'analyse.
- Veiller à ce que les contributions des femmes, des hommes et des minorités soient prises en compte et suivies de manière systématique et cohérente tout au long de l'application de l'outil.
- Résumer et redonner les résultats à la fin de chaque exercice. Veiller à documenter les résultats – vous pouvez utiliser les modèles de l'Annexe III pour guider ceux qui prennent des notes.
- Veiller à ne pas susciter d'attentes irréalistes lors de l'évaluation. Dire aux participant-e-s ce que vous faites exactement et pourquoi vous le faites. Les féliciter pour le temps et les efforts qu'ils ou elles y consacrent.
- Demander la permission de prendre des photos.
- Laisser les affiches dans la communauté. Elle en est la propriétaire.
- Penser à inviter les participant-e-s à discuter des activités de suivi en tant que représentant-e-s de leur communauté, de leur district, etc.

ANNEXE III : Modèles pour la prise de notes

Les résultats du processus EPRACC doivent être documentés afin que les connaissances et les informations identifiées puissent être utilisées pour des actions communautaires ultérieures. Après chaque exercice, les preneur-se-s de notes doivent résumer et documenter les résultats.

Les rapports types qui couvrent les aspects clés de chaque exercice et aident les preneur-se-s de notes à produire des rapports d'exercice définitifs pour la communauté, l'équipe d'animation et les organisations de soutien (ONG, services gouvernementaux, etc.) sont disponibles au téléchargement sur :

<https://pacdr.net/fr/how-to-use-the-tool/>

Lien direct vers le document Word : https://pacdr.net/wp-content/uploads/2020/12/201203-PACDR_Templates-for-note-taking_FR.docx

L'EPRACC doit faire l'objet d'un rapport final pour la communauté, sur la base des rapports d'exercice. Ce document renforcera l'appropriation par la communauté et contribuera à l'organisation et au suivi des actions communautaires. Il peut aussi être utilisé à des fins de plaidoyer, de rédaction de propositions de projets, d'inspiration pour d'autres communautés et de sensibilisation.

Les objectifs visés par le rapport déterminent la ou les langues du rapport. Le rapport final doit contenir les éléments suivants :

1. Informations générales (communauté, participant-e-s, équipe d'animation, lieu, date ou période...)
2. Évaluation des risques (aléas, moyens de subsistance vulnérables, réponses locales)
3. Objectifs d'adaptation communautaires
4. Stratégies d'adaptation
5. Actions prévues, principales parties prenantes et soutien

Pour le rapport final, les rapports d'exercice peuvent être collationnés, une page d'introduction et une page de titre devant être ajoutées au minimum. La page d'introduction doit contenir des informations générales sur le contexte de l'analyse EPRACC : quand a-t-elle eu lieu, comment a-t-elle été lancée, qui l'a animée, qui y a participé, à quoi serviront les résultats de l'analyse, qui est propriétaire des résultats et du rapport. Les données de référence compilées dans le module 1 doivent également être ajoutées au rapport final, si elles sont disponibles.

ANNEXE IV : Données supplémentaires pour accompagner l'animation des exercices

Exercice 2 : Préparation du calendrier saisonnier

La liste suivante peut vous aider à déterminer les événements et les activités à prendre en compte lors de la préparation du calendrier saisonnier. L'apport principal doit venir de la communauté, mais les animateur-ric-e-s doivent poser des questions pertinentes afin de ne pas oublier des périodes importantes de la vie de la communauté.

Caractéristiques : événements, activités, aléas, défis répétitifs (saisonnalité)

Éléments

Climat :

- Saisons des pluies et saisons sèches
- Vagues de chaleur, pluies abondantes / déluges, orages, ouragans, vents violents, tempêtes de sable, gel, grêle, raz-de marée
- Inondations, sécheresses, déracinement
- Glissements de terrain, coulées de boue, chutes de pierres, érosion, engorgement, ensablement

Écologie :

- Feux de forêt / brousse
- Abattage et brûlis

Économique :

- Principales cultures (défrichage, brûlage, semis, désherbage, récolte)
- Élevage
- Autres cultures (arbres fruitiers, champignons...)
- Épidémies, maladies, parasites
- Activités lucratives (chasse, bois de chauffage, charbon de bois, pêche, petit commerce, fabrication de briques, recherche d'or)
- Migration de main-d'œuvre

Situation alimentaire et aquatique :

- Pénurie alimentaire, famine
- Rareté de l'eau, pollution de l'eau, salinisation

Situation financière, besoins d'argent :

- Frais de scolarité, dépenses pour les fêtes
- Impôts
- Subventions, aides gouvernementales, aides

Social, culturel, politique :

- Cérémonies, fêtes
- Mariages, funérailles, initiations
- Conflits (terre, élections, ethniques, religieux)
- Violence domestique
- Vols, dégâts, pillages

Personnel, humain :

- Épidémies, maladies
- Consommation / abus d'alcool
- Suicide

Exercice 3 : Priorisation des aléas

La priorisation des aléas se fait à l'aide d'un exercice de classement participatif. Différentes méthodes de classement participatif, adaptées à différents contextes, sont disponibles. Vous devez choisir celle qui convient le mieux à votre situation. Vous pouvez en choisir une que vous connaissez bien, ou envisager certaines des options suivantes.

1. Classements pondérés avec objets

Chaque participant-e dispose de trois votes et marque les aléas qui le concernent le plus à l'aide d'autocollants, de marqueurs, de graines ou de cailloux. Les marques peuvent être placées à côté de plusieurs aléas, ou d'un seul. Si des participant-e-s ne savent ni lire ni écrire, les aléas doivent être figurés par des dessins compris de toute l'assemblée.

2. Mains en l'air

Chaque personne dispose de trois votes. L'animateur-ric-e nomme les aléas un par un et demande aux participant-e-s de lever la main. Les mains levées sont comptées et notées. Chaque personne est autorisée à lever la main trois fois.

3. Voter debout

Les aléas sont écrits sur des cartes affichées au mur ou étalées sur le sol. Les gens se tiennent à côté de la carte qui est la plus importante pour eux. La carte de l'aléa qui rassemble le plus de personnes est épinglée sur un tableau. Répétez le processus avec les autres cartes. La durée du vote dépend du nombre d'aléas qu'il faut prioriser.

Exercice 4 : Matrice de vulnérabilité : Moyens de subsistance (exemples)

Pour la préparation de la Matrice de vulnérabilité, les ressources et moyens de subsistance de la communauté sont listés suivant cinq catégories différentes. Les participant·e·s ayant eu parfois des difficultés à dresser une liste exhaustive des éléments appartenant aux différentes catégories, nous en avons établi une liste des plus courants d'entre eux. Les principales informations doivent venir de la communauté, mais la liste peut être utilisée par l'animateur·rice pour poser des questions pertinentes.

Catégorie	Moyens et ressources (exemples)
<p>1. Ressources naturelles (<i>autour de nous sans contribution humaine</i>)</p> <p><i>Liées directement (pour la nourriture, les revenus, les médicaments) ou indirectement (protection contre les tempêtes)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Terres et sols arables, • Prairies, savane • Eau • Air • Biodiversité • Forêt : combustible, construction, alimentation, médecine • Plantes et animaux sauvages • Tourbe • Systèmes de zones humides • Sable, argile, gravier, rochers • Récifs coralliens marins • Forêts de mangroves • Bas-fonds à marée
<p>2. Ressources physiques (<i>créées par le travail et la contribution de l'homme</i>)</p> <p><i>Infrastructures de base et capital productif pour les transports, la construction, la gestion de l'eau, l'énergie et la communication</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Maisons, écuries et hangars • Outils et équipements agricoles • Étangs, systèmes de récolte • Ponts, routes, aéroports, ports • Écoles, hôpitaux • Moyens de communication • Systèmes d'approvisionnement en énergie • Bateaux, ferries, bacs • Voitures, camions, motocyclettes, vélos, rickshaws • Ordinateurs, matériel de bureau • Systèmes de traitement des déchets • Pompes à eau, réservoirs, puits • Systèmes d'approvisionnement en eau et d'assainissement

Catégorie	Moyens et ressources (exemples)
<p>3. Ressources économiques et financières (<i>activités humaines et capital pour générer un revenu</i>)</p> <p><i>Activités, stocks et flux financiers qui permettent aux populations d'assurer leurs besoins et objectifs de subsistance</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Activités génératrices de revenus : agriculture, élevage, pêche, commerce, affaires, ... • Accès aux marchés • Liquidités (bétail, stocks, etc.) • Argent liquide et épargne, bijoux • Prêts • Systèmes de crédit • Pensions • Transferts de fonds • Assurance
<p>4. Ressources sociales (<i>relations humaines, affiliations, organisations, groupes</i>)</p> <p><i>Composantes formelles et informelles des relations et institutions sociales dans lesquelles les gens puisent pour vivre</i></p>	<p><i>Attitudes et pratiques sociales :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Participation, démocratie, solidarité, réciprocité, sensibilisation, capacité de résolution des conflits, sécurité, communication, respect des lois, influence <p><i>Structures sociales :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Organismes communautaires locaux • Groupes d'épargne et de solidarité, mutuelles • Groupes de défense des droits humains • Comités de préparation aux catastrophes • Réseaux • Institutions de gouvernance locales, régionales et nationales • ONG (locales, régionales, internationales) • Groupes informels • Groupes de femmes et d'hommes • Groupes religieux, groupes confessionnels • Associations professionnelles • Syndicats, fédérations • Partis, organisations politiques
<p>5. Ressources humaines (<i>ressources personnelles ou individuelles</i>)</p> <p><i>Compétences, connaissances, capacités et bonne santé importants pour vivre</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Santé (physique, mentale) • Compétences : agricoles, vétérinaires, artisanales, gestion de l'eau, soins de santé, etc. • Attitude, engagement • Valeurs et vertus • Foi • Droits humains • Affiliation, appartenance, influence

ANNEXE V : Outils, jeux et exercices complémentaires

Cette annexe contient des liens vers des outils pouvant être utilisés pour compléter l'EPRACC ainsi qu'un guide rapide qui permet de décider d'y recourir ou de ne pas y recourir.

Analyse de sensibilité aux conflits (Module 2 – Analyse des changements climatiques et des aléas)

Quelle est son utilité ? Dans certains contextes, l'analyse des aléas de l'EPRACC peut révéler l'existence de graves conflits sous-jacents dans la communauté qui pourraient entraver la réussite d'un projet lié au climat ou d'activités communautaires, ou qui pourraient empirer au cours d'un tel projet. Dans ce cas, une analyse supplémentaire de sensibilité aux conflits permet d'aborder ces tensions de manière systématique.

Comment ça marche ? Le manuel élaboré par Helvetas/Swisspeace sur le travail dans des contextes fragiles et conflictuels utilise surtout des exercices participatifs. L'étape 1 comprend trois exercices principaux : (1) une cartographie des acteurs et (2) une analyse des facteurs positifs et négatifs dans la communauté qui divisent ou rassemblent différents groupes, y compris les hommes et les femmes (par ex., les valeurs, les institutions, les expériences communes ou les traditions). (3) Une analyse des problèmes de gouvernance vient compléter le tout. Les résultats peuvent servir dans l'EPRACC à élaborer des options d'adaptation tenant compte des conflits. Dans des contextes très fragiles ou conflictuels, une analyse complète des conflits comme décrite dans le manuel est recommandée.

Combien de temps faut-il ? Il faut compter environ 4 heures pour faire les trois exercices de l'étape 1 de l'outil.

Source : https://www.helvetas.org/Publications-PDFs/Switzerland/Governance_Peace_Migration/situations_%20fragilit%C3%A9_conflict_%20guide_pratique_2018_FR.pdf

Analyse participative des vulnérabilités (Module 3 – Évaluation des vulnérabilités)

Quelle est son utilité ? L'Analyse participative des vulnérabilités (PVA) est un outil développé par Action Aid. Elle vous aide à faire une autre analyse de vulnérabilité des populations ou groupes vulnérables. L'EPRACC analyse la vulnérabilité de toute la communauté et des ressources et moyens de subsistance. Elle regarde également les dimensions sexospécifiques de la vulnérabilité et aborde la question des minorités, mais pas les différences au sein de ces groupes. La PVA est une analyse détaillée des personnes les plus vulnérables au sein d'une communauté, au-delà du genre et des minorités, de ce à quoi elles sont vulnérables et des causes sous-jacentes des vulnérabilités.

Comment ça marche ? L'analyse des vulnérabilités de l'outil PVA s'appuie sur des exercices similaires à ceux de l'EPRACC (par ex., carte des aléas et calendrier saisonnier), mais contient des questions supplémentaires spécifiques à la vulnérabilité. Elle comprend en outre d'autres exercices (arbre des problèmes et schéma conceptuel) qui traitent plus concrètement de la vulnérabilité. Elle donne également des indications sur les aspects de la vulnérabilité qui doivent être discutés et documentés. Le PVA comprend également des étapes visant à transmettre les résultats de l'analyse tant au niveau du district qu'au niveau national, afin de créer un sentiment d'appropriation et de développer des stratégies de sensibilisation.

Combien de temps faut-il ? Il faut compter entre 3 et 4 jours pour mener une analyse PVA complète de la communauté, et entre 3 et 4 heures pour les autres exercices.

Source : en anglais https://www.actionaid.org.uk/sites/default/files/doc_lib/108_1_participatory_vulnerability_analysis_guide.pdf

Chaînes des impact (Module 4 – Évaluation des réponses aux impacts des aléas)

Quelle est son utilité ? L'exercice sur les chaînes des impacts a été développé par la Cooperative for Assistance and Relief Everywhere (CARE). Il peut faciliter l'évaluation des impacts directs et indirects des aléas climatiques sur les moyens de subsistance, et servir de point de départ pour l'analyse EPRACC des impacts et des réponses locales. L'exercice est un autre moyen de visualiser les relations entre les aléas climatiques et leurs impacts, avec des exemples concrets de la communauté. Il existe ainsi une base utile pour la prochaine étape de l'EPRACC, quand le groupe discutera des impacts des changements climatiques sur les moyens de subsistance et des réponses qui existent face à ces impacts.

Comment ça marche ? En se basant sur la carte des aléas et les discussions autour de l'évolution des tendances, les participant-e-s analysent plus en détail les impacts d'un ou de deux aléas liés aux changements climatiques. En commençant à gauche de la grande feuille de papier, les participant-e-s listent les aléas, leurs impacts directs et les impacts indirects résultant des impacts directs. Par exemple : la sécheresse (aléa) entraîne une pénurie en eau (impact direct) et une augmentation des maladies d'origine hydrique, une charge plus importante pour les femmes qui doivent collecter l'eau et la déshydratation du bétail (impacts indirects).

Combien de temps faut-il ? Il faut compter environ 90 minutes.

Source : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2016/06/CARE-CVCA-Handbook-FR-v0.5-web.pdf>

Utiliser des jeux pour renforcer la compréhension des scénarios de changement climatique (Module 5 – Identification des stratégies d'adaptation)

Jeu 1 : Jeu sur les Gaz à effet de serre

Quelle est son utilité ? Le jeu sur les Gaz à effet de serre peut être utilisé là où il est important de transmettre les connaissances de base sur l'effet de serre. Il constitue la base pour comprendre comment le réchauffement de la planète et les changements climatiques peuvent accroître cet effet et exacerber les aléas et les impacts dans le monde entier.

Comment ça marche ? Le jeu sur les Gaz à effet de serre est un jeu physique où les participant·e·s simulent l'effet de serre. Ils ou elles deviennent tour à tour chaleur du soleil ou gaz à effet de serre, et simulent l'entrée des rayons du soleil dans l'atmosphère et le piégeage de la chaleur par les gaz à effet de serre. Il faut un·e animateur·rice expérimenté·e pour ce jeu. Il est adapté aux jeunes et aux adultes, mais inadapté là où il est inapproprié de se toucher. Pour jouer, vous avez besoin d'un espace où 30 personnes peuvent courir.

Combien de temps faut-il ? Il faut compter environ 20 minutes.

Source : en anglais <https://www.climatecentre.org/downloads/modules/games/Greenhouse%20Gas%20Game.pdf>

Jeu 2 : Payer pour des prédictions

Quelle est son utilité ? Le jeu « Payer pour des prédictions » aide les participant·e·s à comprendre l'importance éventuelle des prévisions et contribue à faire tomber certaines des barrières qui empêchent l'investissement. Le jeu met en avant le concept de réduction des risques de catastrophe d'origine climatique, et peut servir de formation à la prise de décision dans un contexte de grande incertitude.

Comment ça marche ? « Payer pour des prédictions » est un jeu de dés qui traite de la préparation aux inondations en fonction des prévisions et de l'évolution constante des risques. Les joueurs jouent individuellement et en équipe et décident d'investir ou non dans la préparation à une catastrophe. Le jeu simule le processus de prise de décision individuelle et collective dans un contexte d'incertitude, et nécessite un·e animateur·rice très expérimenté·e et des participant·e·s capables de gérer l'incertitude et la confusion au cours du jeu. Il peut accueillir 6 à 100 joueurs dans une salle avec des tables et des chaises.

Combien de temps faut-il ? Il faut compter 45 à 60 minutes environ.

Source : en anglais <https://www.climatecentre.org/downloads/modules/games/Paying%20for%20Predictions.pdf>

Animer un processus de planification communautaire au niveau des ménages avec un Système d'apprentissage sexospécifique dans l'action (Module 5 – Identification des stratégies d'adaptation)

Quelle est son utilité ? Le Système d'apprentissage sexospécifique dans l'action (GALS) est une méthodologie d'autonomisation communautaire qui vise à donner aux femmes et aux hommes plus de contrôle sur leur vie et à catalyser l'action communautaire. Il développe des visions et les activités correspondantes au niveau des ménages, et peut s'avérer utile pour transformer en actions les connaissances issues de l'analyse EPRACC sur les effets liés au genre. Le GALS n'est pas une activité ponctuelle, mais s'inscrit dans un accompagnement à long terme des activités communautaires, en mettant l'accent sur l'amélioration des relations entre les genres.

Comment ça marche ? Le GALS débute par un atelier catalyseur de changement qui lance le processus selon le genre avec les intervenants de la communauté et le personnel du projet. L'atelier est animé par un·e expert·e du GALS et présente trois outils clés : le cheminement de la vision, l'arbre de l'équilibre entre les genres et la carte du leadership vers l'autonomisation. Au cours des mois qui suivent l'atelier, les communautés sont accompagnées par l'expert référent. Un Processus d'apprentissage communautaire par l'action vise à soutenir l'apprentissage basé sur la réflexion et les stratégies individuelles et collectives visant à accélérer les progrès. Les individus, les groupes et les organisations font le suivi de leurs progrès individuels et collectifs réalisés sur la base des trois outils, et les partagent. Des présentations sexospécifiques participatives et périodiques complètent cette démarche. Elles sont sexotransformatrices et abordent les questions découlant du processus. Les visites de présentation mettent également l'accent sur l'analyse qualitative des informations issues du Processus d'apprentissage communautaire par l'action et sur l'ajustement progressif des systèmes de suivi et d'évaluation.

Combien de temps faut-il ? L'atelier catalyseur de changement dure entre 3 et 5 jours. Le processus qui en découle prend plusieurs mois, voire des années.

Source : en anglais [https://www.oxfamnovib.nl/redactie/Downloads/English/SPEF/140701_RRDD_manual_July_small\(1\).pdf](https://www.oxfamnovib.nl/redactie/Downloads/English/SPEF/140701_RRDD_manual_July_small(1).pdf)

Évaluation simple des gaz à effet de serre pour les communautés (Module 6 – Co-bénéfices des stratégies d'adaptation)

Quelle est son utilité ? Cette évaluation vise à sensibiliser les participant·e·s aux puits de carbone et aux sources de gaz à effet de serre existants dans leur quotidien. L'analyse est simple et peut aider les participant·e·s à prendre davantage conscience des impacts positifs et négatifs des pratiques existantes et des stratégies d'adaptation proposées sur les émissions de gaz à effet de serre. Cela peut de même mettre les communautés en capacité d'agir sur les changements climatiques (réduire les émissions de GES) ou d'optimiser activement leur contribution en tant que gardiennes des puits de carbone (par ex., les activités de conservation de la communauté).

Comment ça marche ? Les participant·e·s établissent une liste des activités journalières courantes, des moyens de subsistance et des activités génératrices de revenus ainsi que des écosystèmes et des ressources naturelles pertinents gérés par la communauté. Pour chaque élément listé, le groupe identifie l'impact sur les changements climatiques : positif (réduit les émissions ou augmente les puits) ; neutre (aucun effet sur les puits ou émissions de carbone) ; négatif (augmente les émissions ou réduit les puits de carbone). Pour les activités ayant un effet négatif, les participant·e·s regardent si d'autres stratégies existent et, dans l'affirmative, si elles sont réalisables.

Combien de temps faut-il ? L'évaluation dure 1 à 2 heures.

Source : en anglais https://pacdr.net/wp-content/uploads/2018/11/PACDR_English_Ver7_2017-2.pdf

ANNEXE VI : Conseils et matériel type pour présenter des scénarios de changement climatique

Ce que vous devez prendre en compte en préparant votre présentation :

La présentation doit :

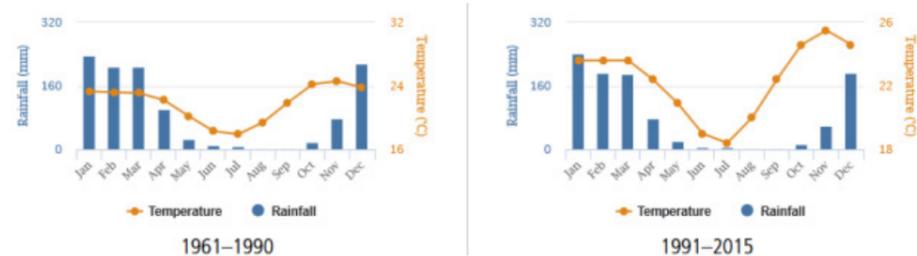
- Se connecter aux expériences de la communauté : passer du local au mondial, et revenir au local
- S'adapter aux conditions trouvées dans le village pendant les réunions EPRACC
- Adopter un langage (local) facile à comprendre par les membres de la communauté, y compris les personnes âgées et celles avec un faible niveau d'études
- Prendre en compte que les connaissances sont souvent transmises par le biais de contes et du langage visuel. Quels sont les chiffres dont vous avez vraiment besoin ? Comment pouvez-vous simplifier ?
- Entrez dans le rôle que vous (en tant qu'animateur·rice) jouez aux yeux de la communauté (n'oubliez pas qu'en tant qu'animateur·rice, votre rôle n'est pas supérieur à la communauté. Vous êtes plutôt un partenaire qui la soutient)
- Faites preuve de créativité ! Vous pouvez trouver du matériel pour illustrer vos explications (par ex., ustensiles de cuisine pour expliquer l'effet de serre)

Suggestions pour votre présentation

- A. Archives météorologiques et climatiques locales
- B. Impacts des changements climatiques en dehors de la communauté
- C. Fondements de l'effet de serre
- D. Les sources de CO₂ comme cause des changements climatiques
- E. Scénarios de changement climatique
- F. Politiques climatiques

A. Archives météorologiques et climatiques locales

Dans le module 1, vous avez recherché des données météorologiques et climatiques locales. Si vous avez trouvé des graphiques appropriés (par ex., sur le portail dédié au climat de la Banque mondiale), vous pouvez imprimer deux graphiques sur des affiches pour comparer leurs données climatiques (anciennes et récentes). Reliez les observations scientifiques aux observations locales faites dans les modules 2 à 4 de l'évaluation EPRACC.



B. Impacts des changements climatiques en dehors de la communauté

Nous vous suggérons de commencer par les impacts déjà connus de la communauté (par ex., l'augmentation du niveau de la mer si c'est ce qui touche la communauté), suivis des impacts auxquels la communauté peut s'associer (par ex., les inondations et les impacts causés par de fortes précipitations). Enfin, vous pouvez montrer des impacts autres que ceux que connaît la communauté, peut-être plus difficiles à appréhender (par ex., les feux de forêt / brousse causés par la chaleur et la sécheresse).

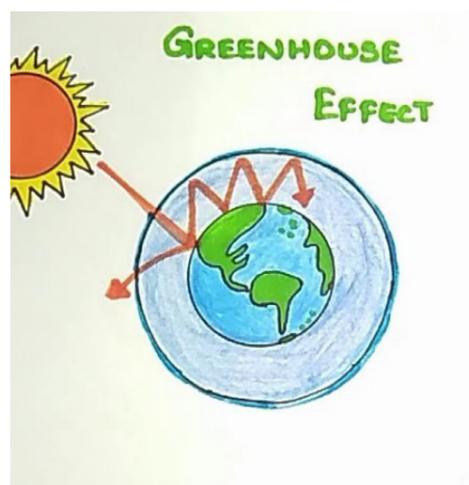
Utilisez des photos (<https://climatevisuals.org/images?f%5B0%5D=collections%3AClimate%20Impacts>) ou des témoignages (par ex. <https://www.trocaire.org/whatwedo/climate-justice/stories> ou <https://facingclimatechange.net/>) pour montrer les différents impacts.

C. Fondements de l'effet de serre

Pour expliquer les fondements, vous pourriez envisager de jouer au jeu sur les Gaz à effet de serre (voir Annexe V), en fonction de l'aptitude des participant-e-s et du temps disponible.

Vous trouverez ici des instructions sur la façon de faire un dessin très simple de l'effet de serre : <https://www.youtube.com/watch?v=xvAHRb0KFQA> (durée de la vidéo : 84 secondes).

À la fin, voici à quoi ressemble le dessin :



THE GREENHOUSE EFFECT

The sun's rays pass through the atmosphere to the earth. When they reach the earth's surface they are reflected and go through the atmosphere to space. However! When the sun's rays are reflected from the earth, GREENHOUSE GASES can trap the heat in the atmosphere.

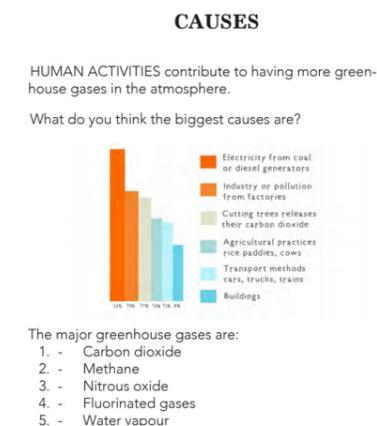
Without these gases the earth would be very cold – about minus 18 degrees Celsius.

We call this process THE GREENHOUSE EFFECT because it is similar to what happens in a greenhouse. In the atmosphere these greenhouse gases act like a big blanket around the earth, trapping more and more heat from the sun.

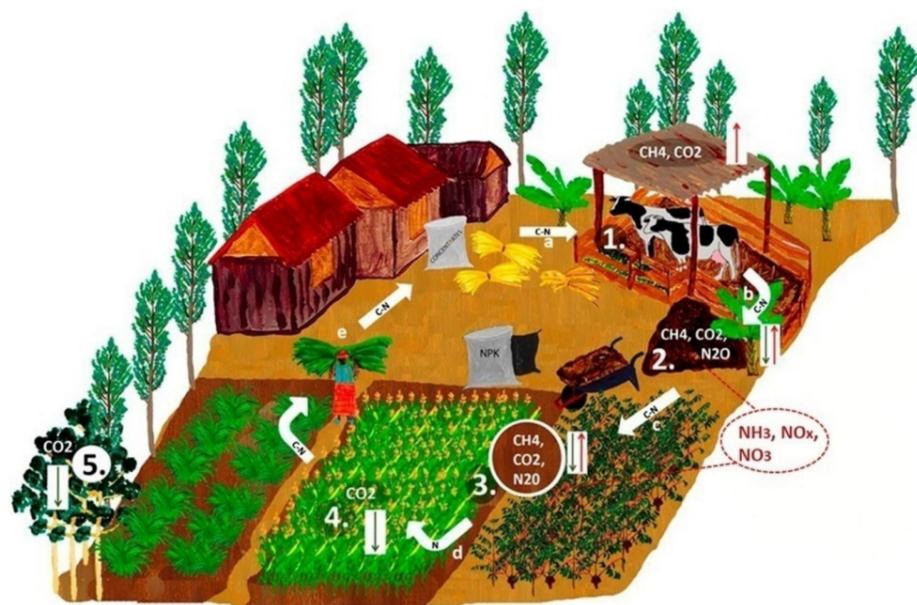
Source du matériel : <https://www.climatecentre.org/downloads/modules/games/Debrief%20Climate%20Cards%20GHG-1-10.pdf>

D. Les sources de CO₂ comme cause des changements climatiques

L'idéal est d'utiliser des dessins et des exemples locaux pour coller au contexte. Vous pouvez vous inspirer de ces exemples types.



Source du matériel : <https://www.climatecentre.org/downloads/modules/games/Debrief%20Climate%20Cards%20GHG-1-10.pdf>



Source : https://ars.els-cdn.com/content/image/1-s2.0-S016788091730244X-fx1_lrg.jpg

E. Scénarios de changement climatique

La présentation des scénarios de changement climatique doit relier les scénarios mondiaux aux éventuels scénarios locaux. On trouve souvent des prévisions mondiales ou continentales sur les changements climatiques, mais il est plus difficile de trouver des informations au niveau national ou local. Vous pouvez vous baser sur les changements observés au niveau local et indiquer qu'ils se poursuivront probablement à l'avenir.

F. Politiques climatiques

Les politiques climatiques, qu'elles soient nationales ou mondiales, peuvent sembler très éloignées des réalités communautaires, mais elles peuvent avoir des répercussions directes sur les communautés. Lors de la préparation du processus EPRACC, ou pendant celui-ci, vous avez peut-être appris l'existence de projets d'atténuation des changements climatiques menés dans la communauté ou à proximité. Certains de ces projets, comme les bioénergies, les projets REDD+ ou les grands barrages, peuvent avoir des effets négatifs sur la communauté. Si de tels projets affectent ou peuvent affecter la communauté, il est essentiel de renforcer ses capacités de manière à ce qu'elle puisse faire des choix éclairés et participer aux politiques locales.

D'autre part, certaines politiques climatiques nationales pourraient permettre aux communautés d'accéder aux ressources d'adaptation et de renforcement de la résilience ou à l'énergie. Ces sources peuvent être importantes pour la planification communautaire.

L'outil d'Évaluation participative des risques liés au climat et aux catastrophes (EPRACC) est constitué de sept modules qui se basent à chaque fois sur le précédent. De cette manière, il permet aux utilisateurs d'intégrer la considération des risques climatiques et de catastrophes dans la planification et le développement communautaires.

Cet outil vise à aider les communautés à augmenter la prise de conscience, à évaluer leurs risques liés aux changements climatiques et aux catastrophes et à développer des stratégies d'adaptation. Les organisations non gouvernementales ou communautaires et les gouvernements locaux ou de district peuvent initier et faciliter le processus. L'outil est conçu pour être suffisamment explicite, de sorte que les nouveaux utilisateurs avec une expérience de la participation communautaire et des connaissances de base sur les changements climatiques puissent parcourir les modules sans assistance. Les concepteurs, les responsables et le personnel de terrain affectés aux projets au niveau communautaire peuvent également trouver l'outil utile pour évaluer les projets de développement existants ou prévus.

